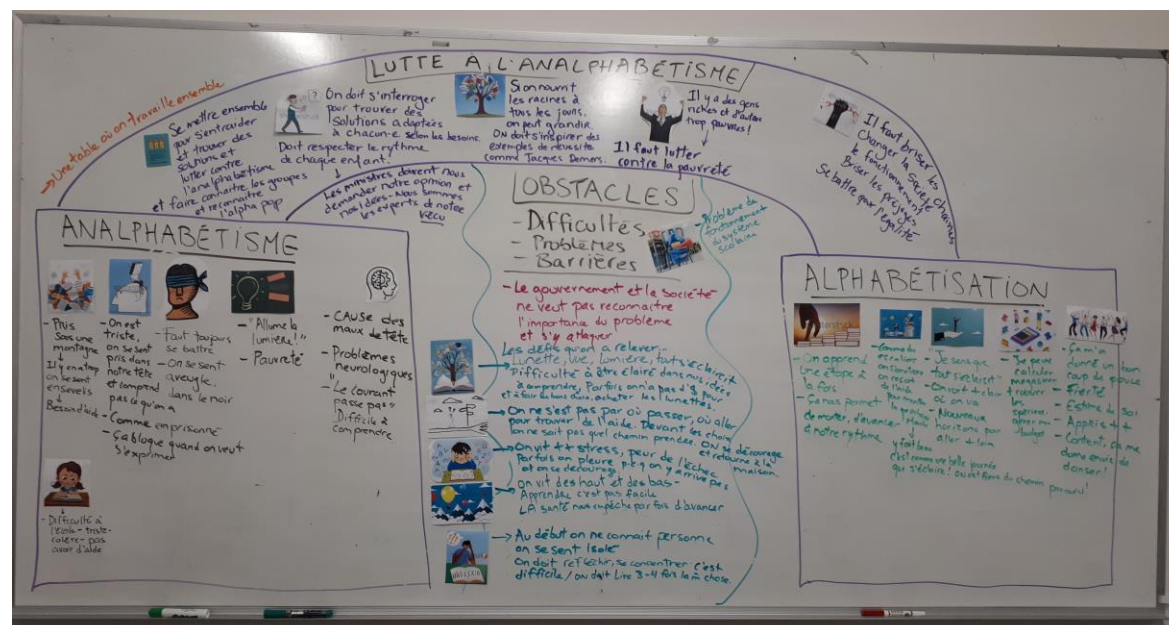




Crédits

La réalisation de ce portrait a été financée par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Éditeur : Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)

Recherche et rédaction : Francine Pelletier et Ginette Richard

Coordination du projet : Ginette Richard

Ont collaboré à la réalisation de ce portrait :

- Tania Hallé, Caroline Meunier et Christian Pelletier de l'équipe du RGPAQ ;
- Suzette Brutus, Joanne Côté, Hélène Deslières, Ilham Gaudreau, Nathalie Germain et Clode Lamarre du comité sur le développement des pratiques ;
- Marcel Fortier, Stéphane Gagnon, Florent Lacroix, Judith Morisson, Élisapie Sivuarapik et Francis Vallières du comité des participantes et des participants ;
- Les groupes membres du RGPAQ qui ont participé aux consultations ainsi qu'aux activités de réflexion qui ont permis de produire ce portrait.

Photos : RGPAQ

ISBN 978-2-9212293-27-3

Dépôt légal — 4^e trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ)

Téléphone: 514 789-0505

Courriel: info@rgpaq.qc.ca

site internet: rgpaq.qc.ca et Facebook: <https://www.facebook.com/rgpaq/>

Table des matières

Ce document comporte les sections suivantes:	Page
Présentation	4
Objectifs visés par ce portrait	5
Activités réalisées	6
Légende des icônes utilisées dans ce rapport	7
1. Résultats de l'enquête	8
2. Synthèse des rencontres de novembre 2018	61
2.1 Le parcours de vie des participantes et des participants — 63 2.2 Leurs réalités actuelles — 71 2.3 Leurs attentes, motivations et projets — 81 2.4 Les obstacles — 90 2.5 Les éléments facilitateurs — 98 2.6 Évolution du portrait — 104	
3. Défis et pistes d'action	109

Présentation

S'outiller pour relever de nouveaux défis

Ce rapport s'inscrit dans le cadre d'un projet visant à produire un état des lieux de la situation des groupes membres du RGPAQ afin que, collectivement, nous soyons mieux outillés pour faire face aux défis à relever. Ce projet était ambitieux et il était évidemment impossible de traiter toutes les dimensions qui composent la vie des groupes et du regroupement. Nous avons donc choisi de rendre compte de trois volets : les participantes et les participants, les expériences de projets réalisés en partenariat et les conditions de travail en alphabétisation populaire.

La recherche et les discussions sur ces trois aspects nous ont permis de dégager de nombreux défis, des thèmes de réflexion à approfondir ainsi que des pistes d'action à poursuivre. De plus, concrètement, le projet visait à appuyer les groupes afin qu'ils soient en mesure de relever des défis nommés. Dans chacun des thèmes, l'information rassemblée fournit, soit, des balises pour guider les pratiques ou encore des pistes pour débattre de ces questions. Pour chacun des thèmes, le RGPAQ a eu le souci d'ajouter des références utiles.

S'ils semblent détachés l'un de l'autre, les trois rapports ne le sont pourtant pas. Les liens se tissent entre la démarche d'alphabétisation populaire et les participantes et les participants (pour qui), et les conditions de travail des personnes qui y œuvrent (par qui), et les relations des organismes avec les acteurs de leur milieu (avec qui). Ces trois rapports font ressortir toute l'importance de la reconnaissance et du financement de l'alphabétisation populaire et la nécessité de soutenir les personnes qui souhaitent entreprendre une démarche d'alphabétisation.

Objectifs du portrait des participantes et des participants

Tracer un portrait des adultes peu ou pas alphabétisés/scolarisés fréquentant les organismes membres du RGPAQ

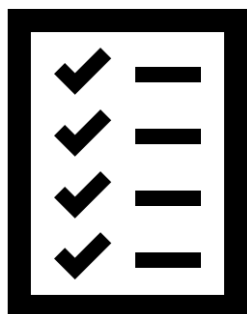
Dresser un état des besoins et des réalités vécues par les participantes et les participants

Déterminer les principaux obstacles qu'elles et ils affrontent, leurs attentes, ce qui freine ou facilite leur participation ainsi que l'atteinte de leurs objectifs

Définir les défis et les enjeux tant au plan de la réponse à donner aux besoins rencontrés que du développement des pratiques dans les groupes

Cerner les principaux changements observés par les groupes au plan de la transformation de leur milieu, de la fréquentation et du recrutement

Activités réalisées



Enquête à l'aide de « Survey Monkey » réalisée dans internet à partir de l'automne 2018 jusqu'au début de l'hiver 2019. Le questionnaire comportait 50 questions. Les informations recueillies portaient sur les données et les résultats obtenus par les groupes en 2017-2018. 45 répondants sur 75 membres. Taux de participation 60 %.

Deux rencontres (Montréal et Québec) tenues en novembre 2018. Elles réunissent 100 personnes provenant de 64 membres des différentes régions. Taux de participation 85%.
Préalablement aux rencontres, un document préparatoire transmis aux groupes les invite à se réunir (CA, équipe de travail, participantes et participants), à réfléchir et à discuter de questions portant sur les trois thèmes à l'étude : les conditions de travail, les projets réalisés en partenariat et le portrait des participantes et des participants.

Les principaux résultats de la démarche de consultation menée en 2019 par le comité des participants ont aussi été intégrés à ce rapport.

Les groupes étaient invités à consulter leurs participantes et leurs participants sur les problèmes quotidiens rencontrés, leurs droits non respectés, les solutions et les revendications. En juin 2019, 33 groupes avaient participé à cette consultation.

Des ateliers de discussions sur le portrait des participantes et des participants sont organisés à l'AGA de juin de 2019 à partir d'une synthèse des résultats de l'enquête et des rencontres de novembre 2018. On vise à éclairer et à expliquer les résultats obtenus.

Légende – Les icônes utilisées dans ce document



Résultats – Enquête « Survey Monkey »



Éclairage – Quelques hypothèses ou pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions à l'AGA de juin 2019



Pistes d'action – Formulées lors des échanges à l'AGA de juin 2019



Résultats – Rencontres tenues en novembre 2018 à Québec et Montréal



Résultats – Consultations menées auprès des participantes et des participants



Éléments de contexte et apports d'autres sources documentaires

1. RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Réalisée dans internet à l'aide de « Survey Monkey », de l'automne 2018 jusqu'au début de l'hiver 2019.

Les questions et les informations recueillies portaient sur les données et les résultats obtenus par les groupes membres du RGPAQ en 2017-2018.

Méthodologie – Sondage Survey Monkey



Les réponses ont été recueillies dans internet à partir de l'automne 2018 jusqu'au début de l'hiver 2019. Elles portaient sur les données de l'année 2017-2018. Le questionnaire comportait 50 questions.



45 répondants sur 75 membres. Taux de participation 60%



Marge d'erreur +/- 9 %. Les standards méthodologiques étant situés à +/- 5 %. Il aurait fallu 61 répondants pour obtenir une marge d'erreur de +/- 5 %.



Les résultats du sondage indiquent donc plus une tendance qu'un portrait.



Difficultés rencontrées

Éclairage – Quelques hypothèses ou pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions à l'AGA de juin 2019



Pour plusieurs répondants, il s'est avéré difficile de réunir toutes les informations demandées. Certains n'ont donc pas répondu à toutes les questions et sous-questions.



La plupart des groupes-membres ont plusieurs volets d'activités dans lesquels s'engagent les participantes et les participants. Ainsi, une même personne peut participer à des ateliers d'alphabétisation, à des activités sociales et culturelles, à des activités de vie démocratique, aux cuisines collectives, aux projets, etc. Cette situation complexifie la cueillette de données et la compilation des résultats obtenus. Elle a aussi engendré différentes compréhensions sur les façons de compter les personnes et les participations.



Répondants par région

Région	Nombre de répondants	Nombre de membres x région	%
Abitibi-Témiscamingue	2	3	67%
Bas-St-Laurent	4	4	100%
Centre-du-Québec	1	3	33%
Chaudière-Appalaches	4	6	67%
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1	2	50%
Lanaudière	2	3	67%
Laurentides	1	3	33%
Laval	1	2	50%
Mauricie	3	6	50%
Montréal	8	10	80%
Montréal	8	14	57%
Outaouais	2	3	67%
Québec	5	6	83%
Saguenay-Lac-St-Jean	3	7	43%
Total général	45		
Côte-Nord	0	2	0%
Nord du Québec	0	1	0%
		75	60%
Avec 75 membres pour avoir une marge d'erreur de 5%, il faut au moins 61 répondants			81%



Nombre total de
personnes
participant à toutes
les activités offertes
par les répondants



5 518 personnes de plus de 16 ans dans toutes les activités offertes par les groupes



68% sont des femmes et 32%, des hommes



Ce résultat est assez comparable aux données du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) de 2016-2017 qui indiquaient qu'il y avait 63% de femmes parmi les personnes fréquentant les 127 groupes d'alphabétisation. Cette donnée inclut toutefois les 15 ans et moins.



Nombre de personnes participantes :
Les obstacles que relèvent les groupes quant à la participation sont nombreux

Pour expliquer le nombre de personnes participantes, nous présentons ici l'éclairage apporté par les hypothèses formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019.

Nous reviendrons dans la section présentant les résultats des rencontres de novembre 2018, de façon plus détaillée, sur les obstacles identifiés par les participantes et participants, par les formatrices et les formateurs ainsi que ceux présentés dans un rapport de recherche préparé par des chercheurs de l'Université du Québec à Rimouski datant de 2004.

La grandeur du territoire et la densité de population

Dans certaines régions, les groupes doivent couvrir un territoire immense où l'on trouve plusieurs petites localités faiblement peuplées. Dans un tel contexte, rejoindre les gens dans leur milieu et à proximité de leur lieu de vie s'avère difficile. Il est souvent impossible de recruter suffisamment de personnes pour former un groupe dans une petite localité.

Le transport

À ce défi s'ajoutent les problèmes de transport; le transport collectif n'est souvent disponible que dans les municipalités plus densément peuplées. Par ailleurs, dans les milieux où il est disponible, les coûts sont souvent trop élevés pour les personnes à faible revenu. Dans les milieux où il n'y a pas de transport collectif, soit le groupe doit se déplacer vers les personnes ou soit les personnes doivent se débrouiller pour se déplacer vers le groupe.



Nombre de personnes participantes :
Les obstacles que relèvent les groupes quant à la participation sont nombreux

Les ressources du groupe

- Compte tenu de leurs ressources en termes de locaux ou d'équipe de travail, les groupes sont souvent limités dans leur capacité d'accueil et ils ne peuvent souvent pas proposer toutes les plages horaires qui faciliteraient une plus grande participation.
- Par ailleurs, rendre les locaux accessibles aux personnes ayant des limitations physiques n'est pas toujours possible et peut s'avérer coûteux.

La diversification des activités

- Il est aussi difficile d'offrir toute la panoplie d'activités qui répondraient aux besoins variés et aux intérêts diversifiés de chaque groupe d'âge (par exemple, jeunes ou personnes plus âgées) ou selon les différentes difficultés d'apprentissage.
- Toutefois, les groupes diversifient les activités et les projets pour répondre aux besoins. En plus des ateliers d'alphabétisation, ils proposent des activités telles que des cuisines collectives, des ateliers d'initiation à l'informatique et à internet, un écrivain public, des projets, des activités sociales et culturelles, différentes activités reliées à la vie associative, etc.



Nombre de personnes participantes :

Les obstacles que relèvent les groupes quant à la participation sont nombreux

La perception de
l'analphabétisme
dans la population et
dans le milieu

- Surmonter la perception négative de l'analphabétisme, les préjugés, la méconnaissance de la problématique sont d'autres obstacles de taille.
- Dans un petit milieu, les gens ne veulent pas nécessairement se faire connaître.

L'état des relations
entre les acteurs d'un
territoire

- L'état des relations, de la concertation et de la coopération entre les acteurs d'un territoire influent aussi sur le nombre de personnes rejointes.
- Meilleures sont les relations, meilleures sont les références d'une organisation à l'autre (institutions ou groupes communautaires).



Nombre de personnes participantes : Les obstacles que relèvent les groupes quant à la participation sont nombreux

Une population difficile à rejoindre

- Selon les réalités démographiques ou celles de l'emploi au plan régional, il est plus facile d'amener des personnes plus âgées à s'engager dans une démarche d'alphabétisation que des plus jeunes qui sont souvent en emploi.
- Dans les territoires ruraux, rejoindre les travailleurs agricoles pose aussi un défi.
- Par ailleurs, dans de nombreuses régions, on note un vieillissement de la population, en général.

Des conditions de vie difficile

- Les personnes peu scolarisées ou peu alphabétisées vivent souvent dans la pauvreté. Beaucoup d'entre elles sont marginalisées, isolées et difficiles à rejoindre. Il est fréquent qu'elles souffrent de nombreux problèmes de santé (physique ou mentale).
- Ces facteurs contribuent notamment à une fluctuation des présences aux ateliers au cours d'une année ou d'une année à l'autre. Les groupes doivent constamment composer avec des départs et des retours.

Personnes immigrantes

- Elles sont souvent dans l'urgence : soit elles veulent apprendre le français, soit elles veulent s'intégrer le plus rapidement possible à la société d'accueil, soit elles veulent être en mesure d'aider les enfants à l'école, soit elles veulent se trouver un emploi.
- Or, une fois en emploi, il est fréquent de constater que les horaires permettent difficilement de concilier travail et poursuite de la formation. Cette situation est souvent source d'un abandon momentané.



Profil des personnes peu ou pas scolarisées de plus de 16 ans dans les activités d'alphabétisation populaire (Nombre et sexe)

- **2 101 personnes** de plus de 16 ans participent aux **activités d'alphabétisation populaire** des 45 répondants
- La moyenne : 47 personnes par groupe
- La médiane : 30 personnes par groupe
- **7 personnes sur 10 sont des femmes.**

	Montréal – Québec	%	Ailleurs au Québec	%	Total
	471	22 %	1 630	78 %	2101
Hommes	136	29 %	537	33 %	
Femmes	335	71 %	1 093	67 %	



Pourquoi y a-t-il plus de femmes que d'hommes?

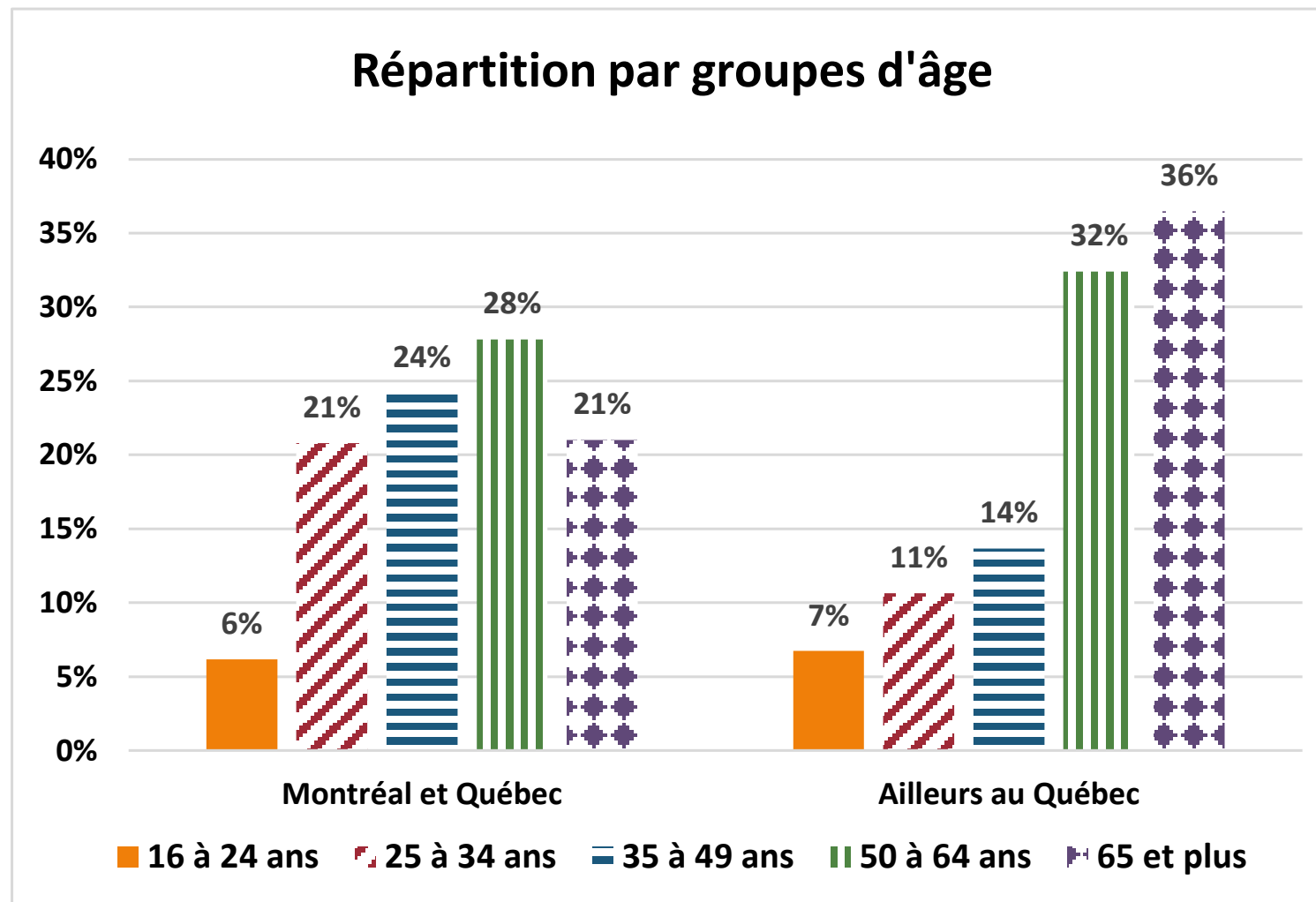
Éclairage - Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019 :

- Dépendamment des régions et des emplois disponibles à proximité, les hommes pourraient avoir un accès plus facile au travail et à l'emploi; ils seraient donc moins disponibles pour s'engager dans des activités d'alphabétisation.
- Certains groupes observent que les hommes sont plus présents dans les activités de lutte au décrochage scolaire.
- Les horaires de jour limitent l'accès aux travailleurs. Ils seraient plus présents le soir.
- Les tabous seraient plus difficiles à surmonter pour les hommes que les femmes.
- Les rôles traditionnels des femmes dans la famille seraient encore bien présents, en particulier pour les femmes à la maison quant à l'accompagnement et au soutien scolaire des enfants. Cette situation est particulièrement vécue par plusieurs femmes immigrantes peu scolarisées restant à la maison pour s'occuper des enfants.



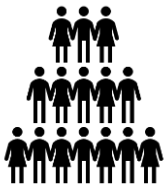
Profil des personnes peu ou pas scolarisées de plus de 16 ans dans les activités d'alphabétisation populaire (par tranches d'âge)

- Dans les régions de Montréal et de Québec plus de 4 personnes sur 10 (45 %) ont entre 25 et 49 ans. Ailleurs au Québec, c'est plus de 2 personnes sur 10 (25 %) qui sont dans cette tranche d'âge.
- Ailleurs au Québec, près de 7 personnes sur 10 auraient plus de 50 ans. Dans les régions de Montréal et Québec elles seraient près de 5 personnes sur 10 (49 %) à avoir plus de 50 ans.





Éléments de contexte – Démographie : Variations dans la structure par âge des régions



Les résultats de l'enquête du RGPAQ reflètent les données démographiques publiées récemment par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

- Ainsi, selon l'ISQ, « le profil démographique de Montréal présente plusieurs traits distinctifs. [...] Sa structure par âge est aussi unique au Québec, se caractérisant par une **population d'âge actif plus importante et plus concentrée chez les jeunes adultes**. Au cours des dernières années, le **vieillissement de la population y a par ailleurs été moins rapide que dans les autres régions**. » (Bilan démographique du Québec, Annexe 1, fiches régionales, région de Montréal)
- « **Avec un âge moyen de 40,5 ans, la région de Montréal est également plus jeune que la plupart des autres régions**. Son profil par âge est unique: la part des moins de 20 ans y est parmi les plus faibles (20,0%), mais elle compte la plus importante proportion d'individus dits d'âge actif, les 20-64 ans représentant 63,9% de sa population. Les données détaillées, [...] montrent par ailleurs que sa population d'âge actif est concentrée chez les 20 à 44 ans. **Le maintien d'un bassin de jeunes adultes à Montréal est assuré par l'accueil d'immigrants internationaux, majoritairement âgés dans la vingtaine et la trentaine lors de leur établissement au Québec, de même que par l'arrivée de jeunes issus des autres régions du Québec**. Quant aux 65 ans et plus, ils représentent 16,2% de l'ensemble des Montréalais. » (Panorama des régions, page 22)

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec*, Édition 2018. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2018.pdf> et Institut de la statistique du Québec, *Panorama des régions*, Édition révisée 2018. <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf>



Éléments de contexte – Démographie : Variations dans la structure par âge des régions

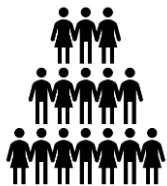


- « La **décroissance [de la population] continue [...] au Bas Saint-Laurent et, de manière plus importante, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et en Côte-Nord.** » (Panorama des régions, page 20)
- « Des écarts quant à l'intensité de la fécondité, de la mortalité et de la migration, de même que le profil par âge des migrants ont façonné différemment la structure par âge des régions au fil des années, ce qui explique que le vieillissement soit plus marqué dans certaines d'entre elles. C'est notamment le cas en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. En 2017, un résident sur quatre y est âgé de 65 ans et plus (25,9%), soit la proportion la plus élevée du Québec, mais aussi du Canada. » (Statistique Canada, 2018).
- « Le **Bas-Saint-Laurent et la Mauricie figurent aussi parmi les régions les plus âgées du Québec. À l'instar de ce qui s'observe en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, les personnes de 65 ans et plus y représentent environ le quart de la population.** En 2017, l'âge moyen dans ces deux régions est de l'ordre de 46 ans. Le maintien d'une fécondité assez faible pendant plusieurs années ainsi qu'un profil migratoire caractérisé par des pertes chez les jeunes adultes et des gains chez les personnes en âge de prendre leur retraite ont contribué à un vieillissement plus marqué dans ces trois régions qu'ailleurs au Québec.» (Panorama des régions, page 21)

Source : Institut de la statistique du Québec, Panorama des régions, Édition révisée 2018.
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf>



Éléments de contexte – Démographie : Variations dans la structure par âge des régions



- « Les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean, du Centre-du-Québec, de l'Estrie, de la Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale apparaissent aussi plus âgées que l'ensemble du Québec, avec une proportion de personnes de 65 ans et plus qui atteint 21% ou 22% en 2017. Selon les données provisoires, cette proportion serait maintenant supérieure ou égale à celle des jeunes de moins de 20 ans dans toutes ces régions.
- Dans le cas du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de la Capitale-Nationale, la part des moins de 20 ans se situe autour de 19%, alors qu'elle est comparable à celle de l'ensemble du Québec (20,6%) dans les autres régions de ce groupe. [...]
- À l'autre bout du spectre, le Nord-du-Québec se distingue comme étant, de loin, la région avec la population la plus jeune du Québec. Plus d'une personne sur trois (34,2%) y a moins de 20 ans en 2017, tandis que les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 8,1% de la population. [...]
- La population de l'Outaouais est aussi relativement jeune en comparaison avec celle de la plupart des autres régions. Les jeunes de moins de 20 ans (21,9%) sont proportionnellement plus nombreux que dans l'ensemble du Québec, alors que la part des personnes âgées (15,8%) est la deuxième plus faible. L'Outaouais se distingue en outre par une proportion de 20-64 ans (62,3%) parmi les plus élevées du Québec. » (Panorama des régions, page 22)

Source : Institut de la statistique du Québec, Panorama des régions, Édition révisée 2018.
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf>



Éléments de contexte – Changements sociaux : Gentrification



- Dans les milieux urbains, un phénomène est aussi à l'œuvre : la gentrification des quartiers populaires, ce qui entraîne des changements dans les populations qui vivent à proximité des groupes d'alphabétisation.
- À Montréal, on observe la disparition des logements abordables dans les quartiers populaires notamment Pointe Saint-Charles, Saint-Henri, la Petite-Bourgogne, etc. Les seuls logements abordables sont souvent les HLM.
- Comme certains HLM comptent des logements plus grands et mieux adaptés aux besoins des familles, des groupes notent aussi que davantage de familles issues de l'immigration s'installent dans les HLM situés à proximité de leurs locaux.

DES DOCUMENTS À CONSULTER

Radio-Canada, De SoHo à Hochelaga: comment l'embourgeoisement change des quartiers, 20 juillet 2019, <https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/la-nature-selon-boucar/segments/entrevue/125658/gentrification-embourgeoisement-gerard-beaudet-urbanisme-villes-quartiers-soho>

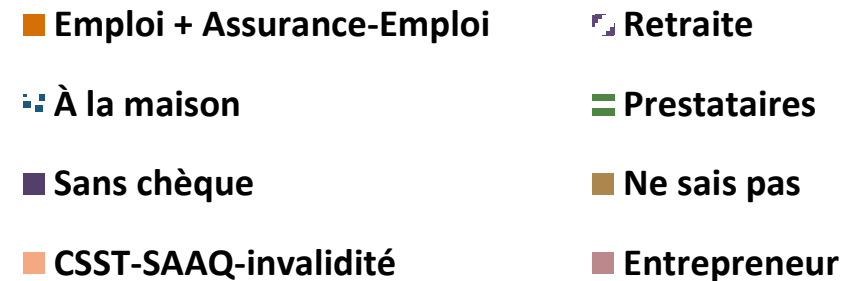
Radio-Canada, Thomas Gerbet, Les victimes invisibles de l'embourgeoisement, Novembre 2018, <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1135791/saint-henri-gentrification-sud-ouest-eviction-loyers-regie>



Situation socio-économique

- **Plus de retraités ailleurs au Québec.** À Montréal et à Québec, c'est 2 personnes sur 10. Ailleurs au Québec, c'est plus du tiers.
- **Plus de prestataires à Montréal et Québec.** À Montréal et Québec, c'est plus de 3 personnes sur 10. Ailleurs au Québec, c'est 2 personnes sur 10.
- **Plus de personnes à la maison à Montréal et à Québec** où un peu plus d'une personne sur 10 est à la maison

Nombre de personnes selon leur statut en %





Éléments de contexte - Une précision : Personnes retraitées



Une précision : le terme « retraité » englobe des réalités et des conditions de vie fort différentes pour les uns et les autres selon leur parcours de vie. Ainsi, une personne qui a travaillé et qui jouit d'un régime de retraite a des moyens différents de ceux d'une personne qui n'a connu que l'aide sociale ou des emplois précaires.



Éléments de contexte – Démographie: Taux de faible revenu

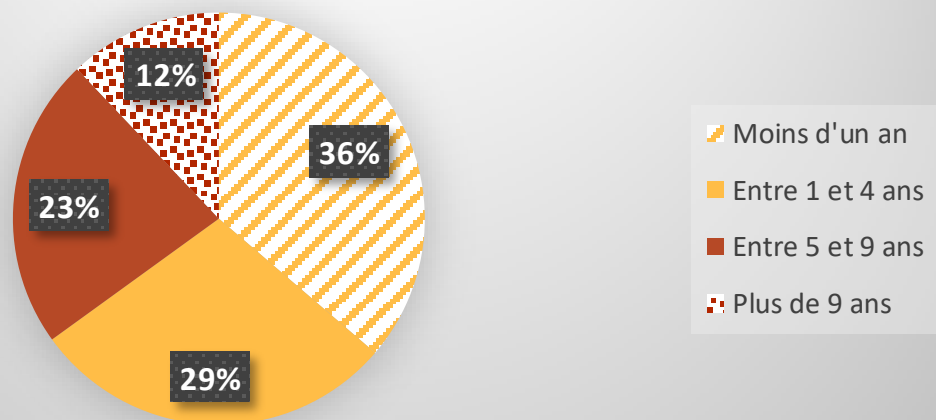
- Selon l'Institut de la statistique du Québec, on note des disparités entre les régions quant au taux de faible revenu après impôt des familles
- Selon l'Institut de la statistique du Québec, « les régions de **Montréal et du Nord-du-Québec affichent, et de loin, les taux les plus élevés [de faible revenu]**, soit 14,0%. La troisième région où ce taux est le plus élevé est l'Outaouais (7,8%). Les régions de Laval, de la Mauricie et de la Côte-Nord suivent avec un taux de 7,5%. D'un autre côté, c'est dans les régions de la Chaudière-Appalaches(3,7%), de la Capitale-Nationale (4,7%), du Bas-Saint-Laurent (5,0%), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (5,1%), de l'Abitibi-Témiscamingue(5,9%) et dans les régions périphériques de Montréal, soit les Laurentides (6,2%), Lanaudière (6,4%) et la Montérégie (6,6%), qu'on trouve, en pourcentage, le moins de familles à faible revenu. » (Panorama des régions, page 31)
- Autre élément intéressant. « La comparaison des taux régionaux de 2015 par type de famille [...] révèle que les familles monoparentales sont à faible revenu dans une proportion beaucoup plus élevée que les couples avec ou sans enfants, quelle que soit la région. Les taux des couples sans enfants et ceux des couples avec enfants sont relativement comparables. » (Panorama des régions, page 31)

Source : Institut de la statistique du Québec, Panorama des régions, Édition révisée 2018.
<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/profils/panorama-regions-2018.pdf>



Moyenne - Nombre de personnes et temps de fréquentation du groupe

Nombre de personnes en % et temps de fréquentation du groupe



Si l'on considère le nombre de personnes participant aux activités d'alphabétisation populaire,

- **Près de 4 personnes sur 10 sont là depuis moins d'un an**
- **Près de 3 personnes sur 10, entre 1 et 4 ans**
- **2 personnes sur 10, entre 5 et 9 ans**
- **1 personne sur 10 depuis plus de 9 ans**



Variations dans le temps de fréquentation

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



Si une personne s'engage dans une démarche d'alphabétisation à raison d'un atelier de 3 heures par semaine, selon son niveau, ses disponibilités et ses besoins, elle risque de devoir y consacrer plus de temps qu'une personne qui ferait la même démarche à raison de 12 heures ou plus par semaine.



Les jeunes qui visent un retour aux études préfèrent les démarches plus courtes et plus intensives. Il en va de même des personnes immigrantes qui veulent obtenir un emploi le plus rapidement possible.



Les gens participent selon leurs besoins, à leur rythme, en relevant de nombreux défis et en affrontant différents obstacles. Ils viennent chercher dans les groupes, non seulement un lieu pour apprendre à lire, écrire, compter, apprivoiser les technologies, mais aussi un milieu de vie et un espace pour vivre leur citoyenneté.



Éléments de contexte - Moyenne et médiane : quelle différence ?

- La médiane est la valeur au centre d'une suite de données classées en ordre croissant. Par exemple, la médiane de « 1, 1, 3, 6, 8, 80, 200 » est 6.

« La médiane permet d'atténuer les effets des valeurs extrêmes, soit l'effet des valeurs plus basses et celui des valeurs les plus élevées. » (Source CSMO-ÉSAC, Enquête salariale – CTROC)

- Elle est différente de la moyenne qui correspond à la moyenne arithmétique de l'ensemble. Si l'on reprend l'exemple précédent, la moyenne serait de 42,7.

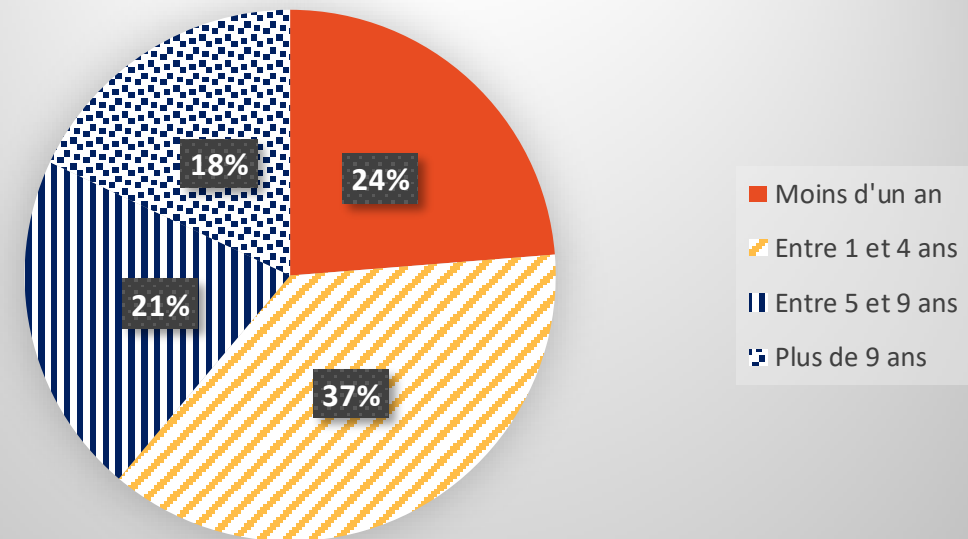


Médiane – Nombre de personnes et temps de fréquentation du groupe

La médiane indique que dans les activités d'alphabétisation populaire, il y aurait:

- Un peu plus de 2 personnes sur 10 qui sont là depuis moins d'un an
- Près de 4 personnes sur 10, entre 1 et 4 ans
- 2 personnes sur 10, entre 5 et 9 ans
- Près de 2 personnes sur 10, depuis plus de 9 ans

Médiane - temps de fréquentation





Variations dans le temps de fréquentation

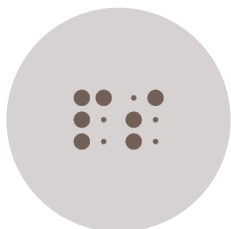
Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



Des groupes indiquent que les gens peuvent interrompre leur démarche pour de multiples raisons et qu'elles peuvent revenir par la suite, et ce, à de multiples reprises au cours des années.



On observe que les personnes immigrantes restent moins longtemps à cause de leur situation de vie et de leurs objectifs d'emploi.



Les personnes qui fréquentent le groupe le plus longtemps sont souvent les personnes plus âgées et les personnes ayant une déficience.



On note aussi que des personnes poursuivent leur implication dans le groupe même si elles ne suivent plus d'ateliers. Elles sont souvent impliquées dans les comités.



Les personnes qui participent à plus de 15 heures d'ateliers par semaine sont souvent engagées dans le programme PAAS-Action.



Moyenne – Nombre de personnes en fonction du nombre d'heures d'activités d'alphabétisation populaire par semaine – toutes les régions

Si l'on considère le nombre de personnes dans les activités d'alphabétisation populaire, on constate que :

- **La moitié des personnes participe à 3 heures et moins d'activités par semaine**

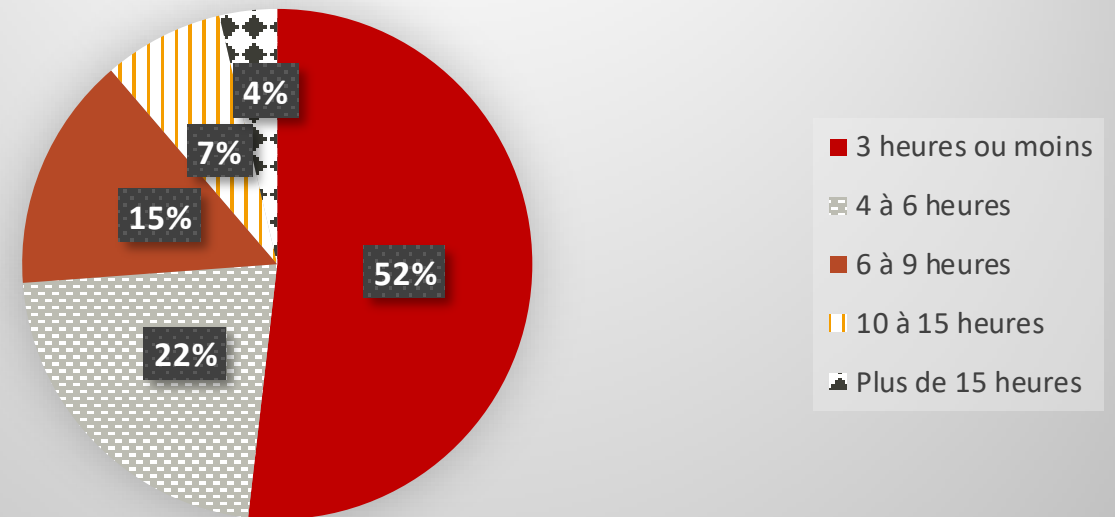
(3 régions avec des nombres élevés de personnes: 143, 223, 447)

- **2 personnes sur 10 sont présentes de 4 à 6 heures**

(1 région avec un nombre élevé de 192 personnes)

- **Près de 2 personnes sur 10, de 6 à 9 heures**

Nombre de personnes en % en fonction du nombre d'heures d'activités par semaine



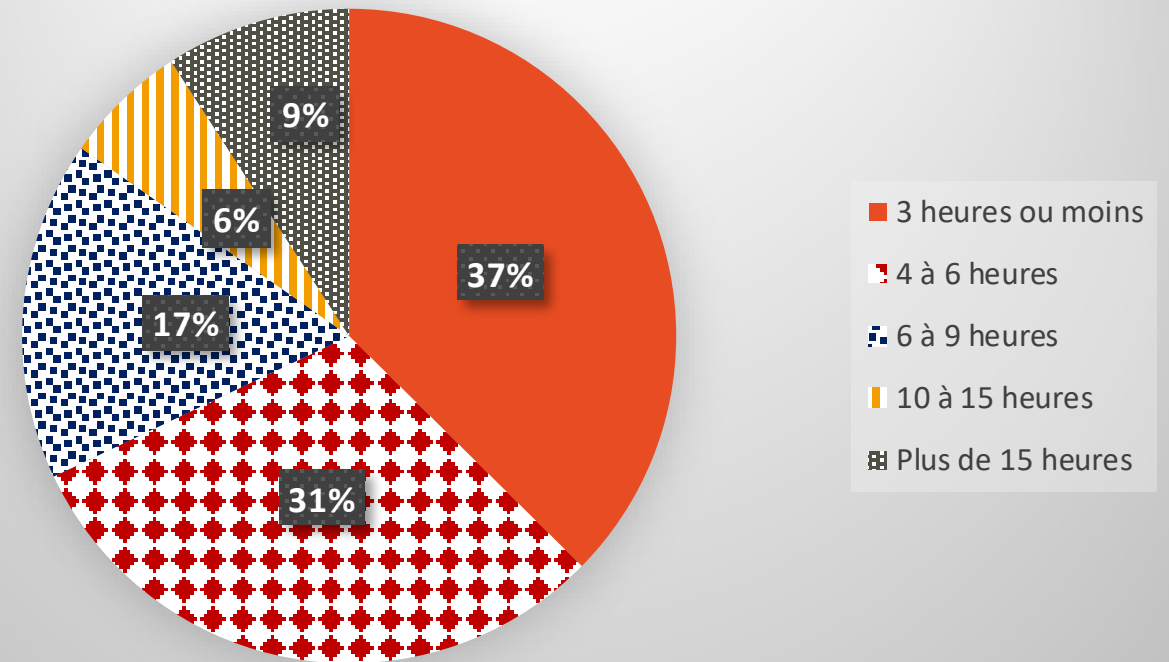


Médiane – Nombre de personnes en fonction du nombre d'heures d'activités d'alphabétisation populaire— toutes les régions

Si l'on considère la médiane, on observe que :

- **Près de 4 personnes sur 10 sont présentes à 3 heures et moins d'activités**
- **Un peu plus de 3 sur 10, de 4 à 6 heures**
- **Près de 2 sur 10, de 6 à 9 heures**

Médiane du nombre de personnes en fonction du nombre d'heures d'activités par semaine





Variation du nombre d'heures de participation en alphabétisation populaire par semaine

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



Les ressources humaines limitent le nombre total d'ateliers qui peuvent être offerts par un groupe dans une semaine.



Les distances à parcourir, le coût et le temps de transport influent sur la participation. Ainsi, si une personne doit consacrer deux heures pour effectuer l'aller-retour à partir de son domicile pour suivre un atelier d'alphabétisation de 3 heures, elle ne sera peut-être pas en mesure d'assister à un deuxième atelier dépendamment de ses obligations familiales ou de travail, de sa situation financière ou de santé. Autre exemple : si une personne bénéficie d'un transport, il peut arriver qu'elle doive attendre ce transport, parfois plusieurs heures, avant de retourner chez elle, ce qui peut aussi limiter son temps de participation.



Les gens n'ont pas tous les mêmes disponibilités ou les mêmes besoins. Ceux qui recherchent un milieu de vie semblent davantage prêts à participer à différentes activités et à passer plus de temps dans le groupe.



Par ailleurs, la participation à certains programmes (par exemple, le PAAS-Action) ou à certaines mesures imposent parfois un nombre d'heures minimum pour en bénéficier. (Voir le tableau des mesures d'Emploi-Québec, page 55)



Variation du nombre d'heures de participation en alphabétisation populaire par semaine

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



Être un milieu de vie permet aux gens de poursuivre leur démarche pendant plusieurs années. Cela leur offre un milieu social, d'affiliation et d'ancrage.



Les ateliers à raison de 3 heures par semaine conviennent à la réalité et aux contraintes de nombreuses personnes. Les conditions de vie des personnes en situation de pauvreté limitent souvent leur capacité de participation.



Les difficultés d'apprentissage amènent souvent à tenir des ateliers de plus courte durée.



Les personnes âgées aiment souvent des ateliers d'une plus courte durée notamment ceux d'informatique ou de familiarisation à internet.



Personnes immigrantes en alphabétisation populaire

Au total, l'enquête dénombre

- 430 personnes issues de l'immigration présentes dans 25 des 45 groupes répondants, soit 55,6 % des répondants.
- 379 d'entre elles se trouvent dans les groupes répondants des régions de Laval, de la Montérégie, de Montréal et de Québec. 15 groupes répondants les accueillent dont 7 à Montréal et 4 à Québec.
- 271 personnes issues de l'immigration vivent à Montréal, soit 63 % de toutes les personnes dénombrées par les répondants.
- 51 personnes issues de l'immigration sont dans les groupes répondants présents ailleurs au Québec. Elles participent aux activités de 10 groupes d'alphabétisation populaire.



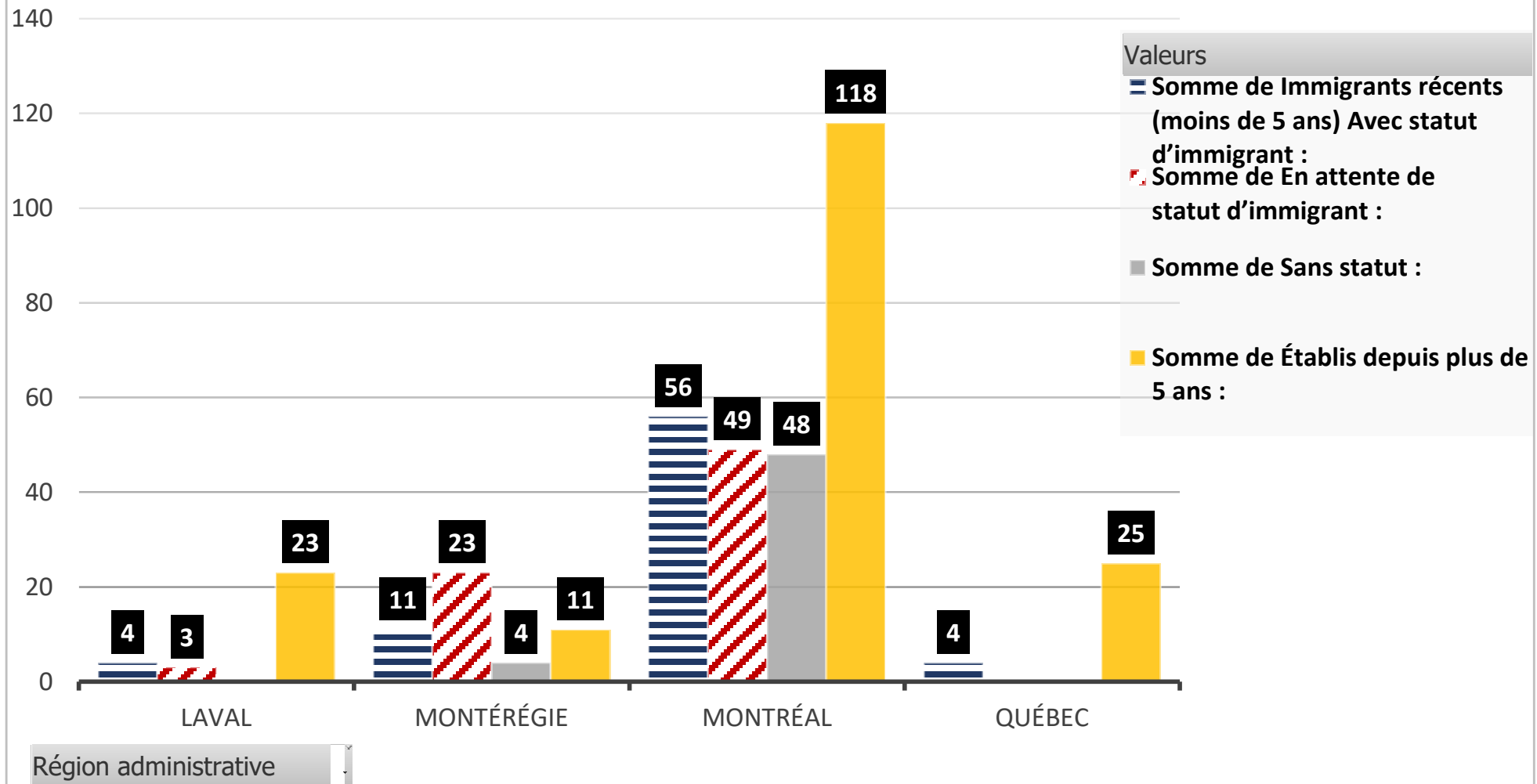
Personnes immigrantes en alphabétisation populaire – Montréal, Laval, Montérégie et Québec

Les 379 personnes immigrantes présentent dans les groupes des régions de Montréal, de Laval, de la Montérégie et de Québec se répartissent comme suit:

- 75 personnes immigrantes récentes (moins de 5 ans) avec statut d'immigrant présentes dans ces 4 régions dont 56 (75 % du résultat) à Montréal
- 75 personnes immigrantes en attente de statut dont 49 (65 % du résultat) à Montréal
- 52 personnes sans statut dont 48 (92 % du résultat) à Montréal
- 177 personnes établies depuis plus de 5 ans, dont 118 (67 % du résultat), à Montréal

Somme de Immigrants récents (moins de 5 ans) ... Somme de En attente de stat... Somme de San... Somme de Établis depuis ...

Nombre de personnes immigrantes Régions de Laval, Montérégie, Montréal et Québec





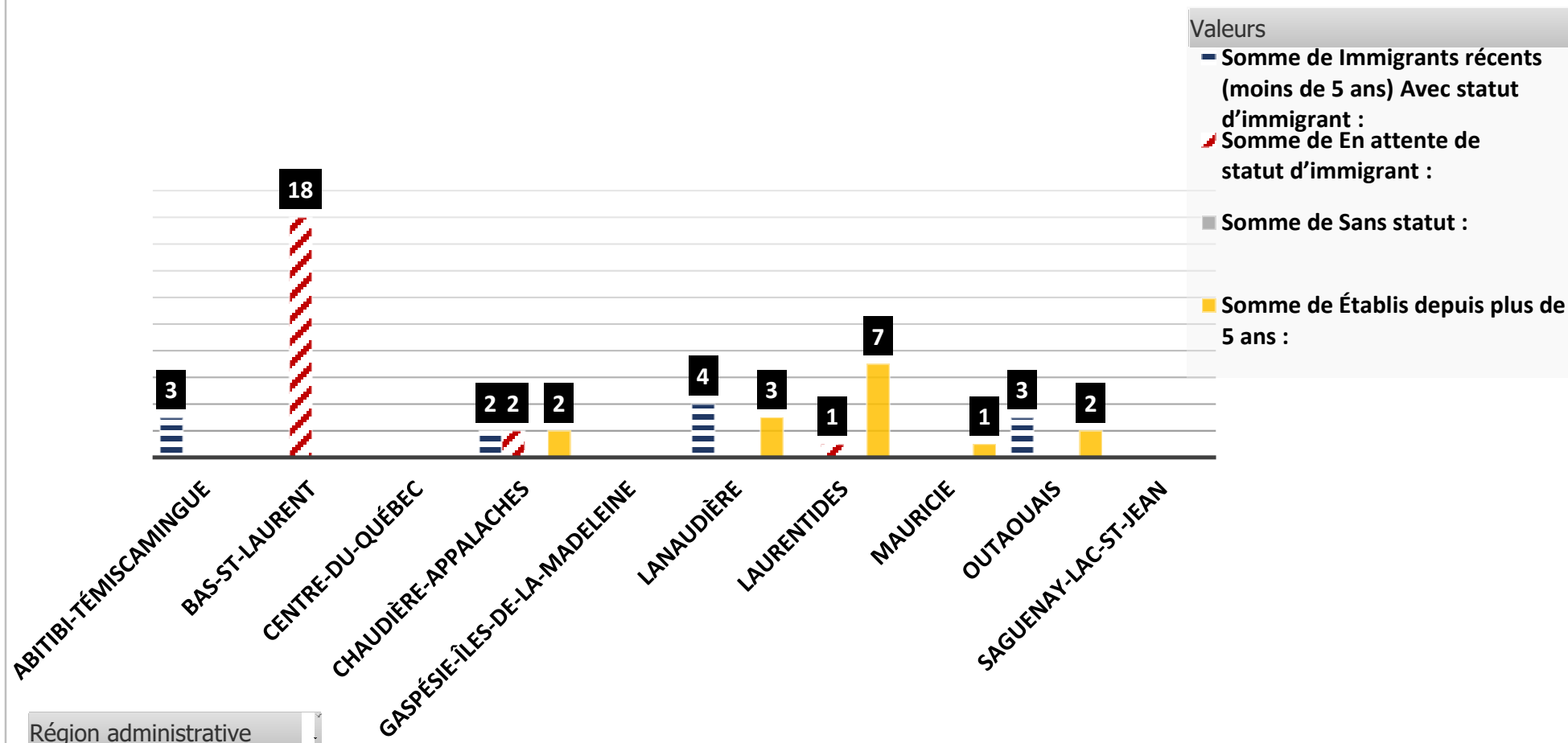
Personnes immigrantes en alphabétisation populaire – Ailleurs au Québec

Les 51 personnes immigrantes présentes dans les groupes situés ailleurs au Québec se répartissent comme suit:

- 12 personnes immigrantes récentes (moins de 5 ans) avec statut
- 21 personnes en attente de statut dont 18 (85 % du résultat) dans la région du Bas Saint-Laurent
- Aucune personne sans statut
- 15 personnes sont établies depuis plus de 5 ans

Somme de Immigrants récents (moins de 5 ans) Avec st... Somme de En attente de statut d'i... Somme de Sans s... Somme de Établis depuis plus...

Nombre de personnes immigrantes par régions Sauf Montréal, Québec, Laval et Montérégie





Éléments de contexte – Démographie : Immigration internationale



- « Montréal est, et de loin, la principale région d'accueil des immigrants internationaux récents : **61 % des immigrants admis au Québec entre 2011 et 2015 y résident en janvier 2017** » (Bilan démographique du Québec, Annexe 1, fiches régionales, région de Montréal)
- La région métropolitaine de Montréal (RMM - région pour les statistiques de recensement) compte **73,9 % de la population immigrante admise au Québec de 2006 à 2015 et présente en 2017**. Elle est répartie comme suit : Montréal – 58,2 %, Laval – 8,2 % et Longueuil (agglomération) – 7,5%. (Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2006 à 2015, annexe 2, tableau 10)
- Les régions hors la RMM reçoivent près de **22,8 % de la population immigrante admise au Québec de 2006 à 2015 et présente en 2017**. (Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2006 à 2015, annexe 2, tableau 10)

Sources : Institut de la statistique du Québec, *Le bilan démographique du Québec*, Édition 2018.

<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2018.pdf>

Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, 2017 : Présence et portraits régionaux des personnes immigrantes admises au Québec de 2006 à 2015, Gouvernement du Québec, 2017.

http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/recherches-statistiques/PUB_Presence2017_admisQc.pdf

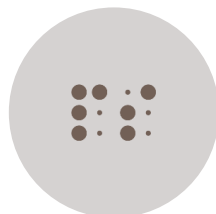


Diversité des situations et des parcours

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



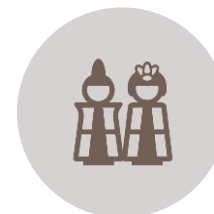
Les groupes qui travaillaient auparavant principalement avec des personnes d'une même origine voient la provenance des personnes se diversifier depuis quelques années.



Certains groupes rejoignent davantage de personnes sans statut. Elles leur sont souvent référées parce qu'elles ne peuvent intégrer les activités financées par le MIFI ou par la commission scolaire.



La fréquentation des groupes par les personnes immigrantes suit étroitement les différentes vagues migratoires.

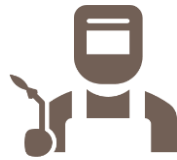


Les personnes ayant immigré depuis plus de 5 ans et parlant français sont plus présentes dans la grande région de Montréal et à Québec.



Diversité des situations et des parcours

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



On constate aussi que les personnes immigrantes arrivées récemment veulent s'intégrer à la société d'accueil et veulent rapidement de l'emploi. Or, quand elles se trouvent un emploi, elles cessent souvent leur démarche faute de temps ou à cause des horaires du travail et des ateliers incompatibles l'un avec l'autre.



Certains notent des différences entre les personnes immigrantes et les Québécois d'origine notamment dans leur rapport à l'analphabétisme et à l'école, ce qui rendrait le recrutement de personnes immigrantes et leur parcours en alphabétisation souvent moins ardu.



Certains groupes mentionnent la situation particulière des femmes immigrantes qui restent souvent à la maison pour s'occuper des enfants et qui sont souvent les dernières à aller chercher de la formation.



Obstacles à l'intégration des personnes immigrantes

Quelques hypothèses et pistes d'explication formulées par les groupes lors des discussions tenues à l'AGA de juin 2019



Les resserrements des règles de l'immigration ont un impact sur la fréquentation des groupes par les personnes immigrantes, ce qui suscite une remise en question chez des groupes engagés depuis longtemps en alpha-francisation. Le faible nombre de participantes et de participants en alpha-francisation rend souvent ces activités peu rentables. Les groupes parviennent difficilement à les financer et à les maintenir.



Les contraintes imposées par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Inclusion (MIFI) ont conduit certains groupes à délaisser ce financement compte tenu de l'impossibilité d'adopter l'approche d'alphabétisation populaire, du programme de formation très contraignant, de l'impossibilité de choisir la formatrice ou le formateur ou des contraintes imposées quant à la composition du groupe.



Des groupes mentionnent aussi des relations parfois difficiles et tendues entre les acteurs (groupes d'alphabétisation populaire, commission scolaire et MIFI)



La non-reconnaissance par le MIFI des groupes d'alphabétisation populaire œuvrant en alpha-francisation freine la participation des personnes immigrantes parce qu'elles ne peuvent obtenir le soutien financier qui y est associé ni la reconnaissance formelle de la formation qu'elles ont suivie. C'est ainsi que les groupes se font souvent référer les personnes sans statut ou les personnes voulant se former à temps partiel ou des personnes n'ayant plus accès à la formation parce qu'elles sont installées au Québec depuis plus de 5 ans.



Personnes handicapées



Au total, 460 personnes handicapées sont présentes dans les groupes. 200 proviennent d'un même organisme (Association de l'ouïe de l'Outaouais). Les 260 autres personnes représentent 10% des personnes qui participent aux activités d'alphabétisation populaire.

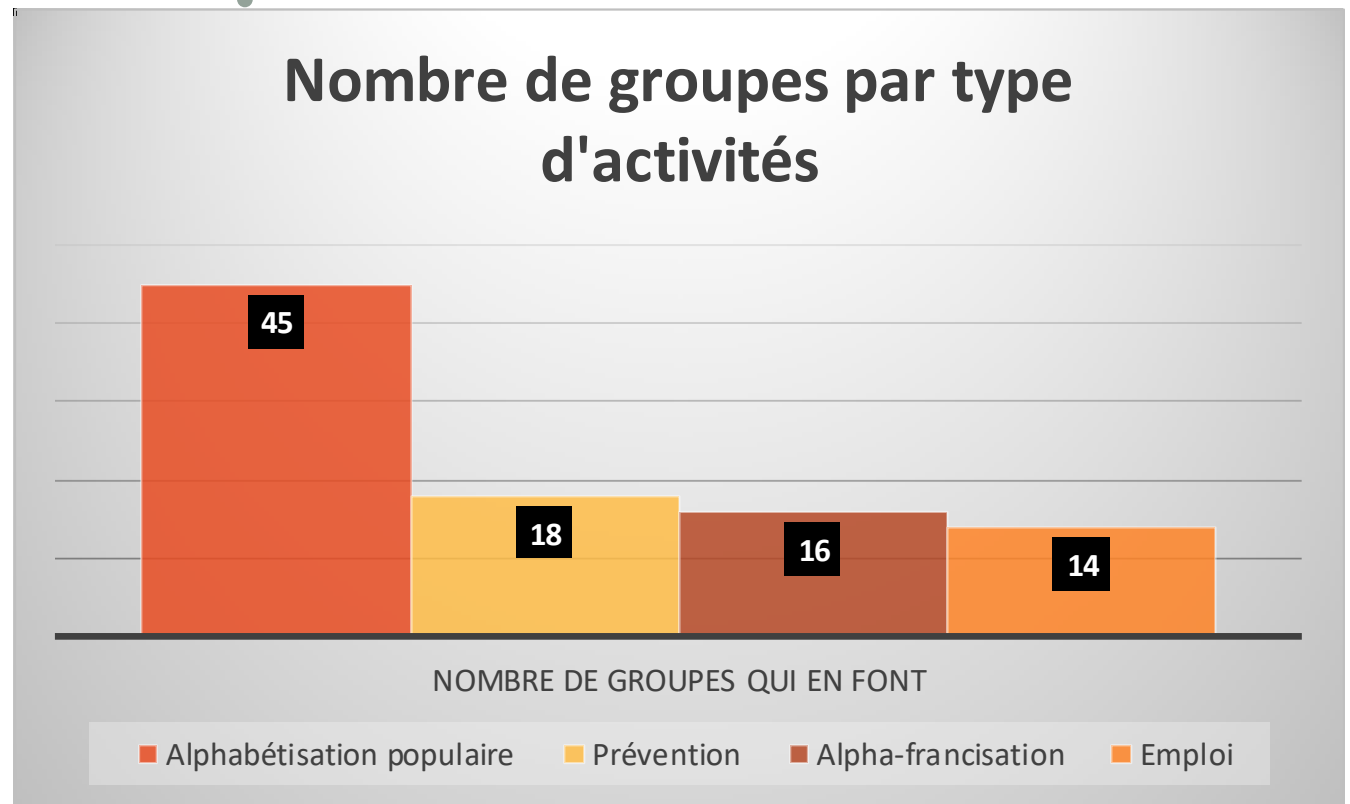


41 répondants sur 45 auraient des personnes ayant une limitation physique ou intellectuelle qui participent à leurs ateliers. La majorité d'entre elles sont intégrées aux ateliers.



Nombre de groupes par type d'activités

- Au total, les 45 groupes répondants accueillent **2 101 personnes** dans leurs activités d'alphabétisation populaire





Types d'activités par région

Les 45 répondants des 14 régions rejointes offrent des activités d'alphabétisation populaire.

Des activités de prévention sont proposées par 18 répondants dans 11 régions.

Des activités reliées à l'emploi sont offertes par 14 répondants dans 10 régions.

Des activités d'alpha-francisation sont proposées par 16 répondants dans 8 régions.

Les répondants de 6 régions offrent tous les types d'activités. Ces régions sont : Chaudière-Appalaches, Lanaudière, Mauricie, Montérégie, Montréal et Québec.

Région	Alpha pop	Prévention	Emploi	Alpha-Francisation
Abitibi	●		●	●
Témiscamingue	●	●		●
Bas St-Laurent	●			
Centre du Québec	●			
Chaudière-Appalaches	●	●	●	●
Gaspésie, les Îles	●	●		
Lanaudière	●	●	●	●
Laurentides	●	●	●	
Laval	●		●	
Mauricie	●	●	●	●
Montérégie	●	●	●	●
Montréal	●	●	●	●
Outaouais	●	●	●	
Québec	●	●	●	●
Saguenay	●	●		
TOTAL - RÉGIONS	14	11	10	8



Activités de prévention

- 18 des 45 répondants (40%) offrent des activités de prévention fréquentées par 1 727 personnes.
- Le nombre moyen de personnes par groupe est 96 personnes.
- 4 personnes participent aux activités de prévention d'un des 18 répondants alors que chez un autre répondant, il y a 459 personnes.
- Le nombre médian est 47,5 personnes.

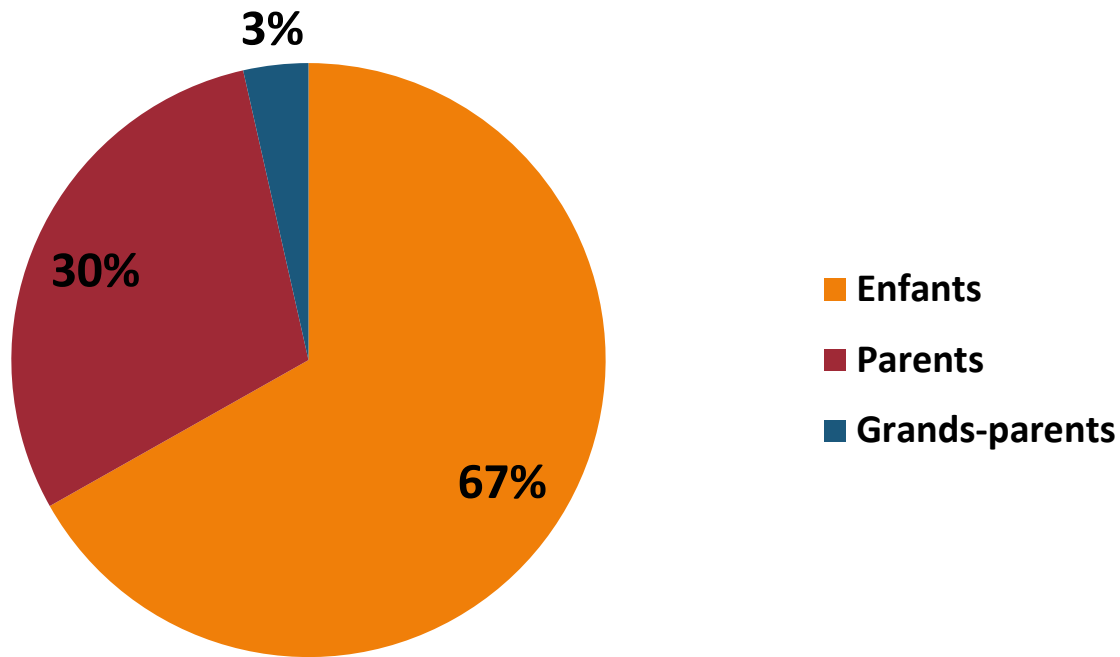
- Les activités de prévention sont :
 - Éveil à la lecture, raccrochage scolaire, aide aux devoirs, alphabétisation familiale, etc.

Note : certains répondants semblent avoir inscrit les mêmes personnes dans plusieurs catégories



Prévention : Répartition Enfants – Parents – Grands-Parents

Nombre de personnes par catégories



10 régions comptent des activités de prévention

Globalement,

- **1 154 personnes de moins de 16 ans (67%)**
- **512 parents (30%)**
- **61 grands-parents (3%)**

participent à des activités de prévention



Prévention : Nombre de moins de 16 ans par groupe d'âge

- **On trouve des 0 à 5 ans dans 6 groupes de 4 régions** : Bas Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Montérégie et Saguenay Lac-Saint-Jean.
- **Les 6 à 12 ans sont présents dans 11 groupes de 8 régions** : Bas Saint-Laurent, Chaudière-Appalaches, Gaspésie-les Îles, Lanaudière, Mauricie, Montérégie, Montréal et Saguenay-Lac-Saint-Jean. Un groupe en compte 459.
- **Les 13 à 15 ans se trouvent en Montérégie.**

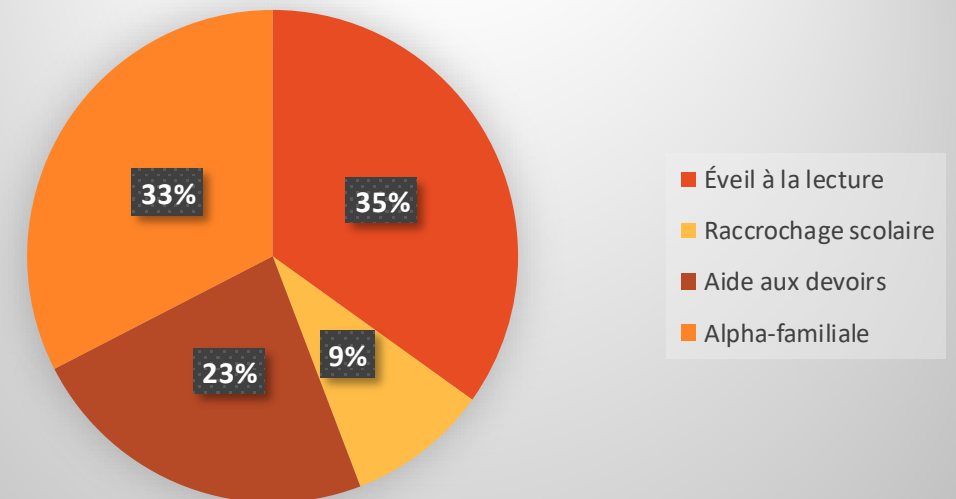
PRÉVENTION	Nombre total de personnes	Médiane
0 à 5 ans	360	80.5
6 à 12 ans	791	42.5
13 à 15 ans	3	3
Total	1154	11.5



Prévention – Catégories d'activités

- Chez ces 18 groupes répondants, les activités de prévention se déclinent comme suit:
- 35% sont de l'éveil à la lecture dans 9 régions
- 33% sont de l'alphabétisation familiale dans 5 régions
- 23% sont de l'aide aux devoirs dans 5 régions
- 9% sont du rattachage scolaire dans 3 régions

Prévention par catégorie d'activités





Prévention - Activités par catégorie de personnes visées

Type d'activité	Nombre de groupes - toutes régions
Éveil à la lecture - parents	4
Éveil à la lecture - enfants	4
Éveil à la lecture - parents-enfants	7
Raccrochage scolaire - parents	2
Raccrochage scolaire - enfants	1
Raccrochage scolaire - parents - enfants	1
Aide aux devoirs - parents	3
Aide aux devoirs - enfants	4
Aide aux devoirs - parents - enfants	3
Alphabétisation familiale - parents	4
Alphabétisation familiale - enfants	4
Alphabétisation familiale - parents - enfants	6



Activités d'alpha-francisation

- 16 des 45 répondants (36%) offrent des activités d'alpha-francisation auxquelles participent 312 personnes
- Le nombre moyen de personnes qui fréquentent ces groupes est 19,5 personnes
- Chez un des 16 répondants, une seule personne participe à des activités d'alpha-francisation alors que chez un autre, il y a 71 personnes.

Note : certains répondants semblent avoir inscrit les mêmes personnes dans plusieurs catégories



Emploi – quelques exemples des activités mentionnées

- **Service d'aide à l'emploi (SAE)** : rédaction de C.V., lettre de présentation, simulation d'entrevue, stages, recherche d'emploi, etc.
- **Projet de préparation à l'emploi (PPE)**
- **Programmes d'aide et d'accompagnement social (PAAS) – PAAS-Action**
- **Informatique et internet**: Recherche d'emploi sur internet, informatique de base
- **Ateliers de développement personnel ou de développement des compétences**

Ces trois programmes font partie de mesures et de services d'emploi soutenus par Emploi-Québec.

Informations tirées du Guide des mesures et des services d'emploi consulté sur internet le 11 septembre 2019 à <https://www.emploiquebec.gouv.qc.ca/guide-des-mesures-et-des-services-demploi/>

Emploi – Brève description des mesures soutenues par Emploi-Québec

Mesure	Objectif principal	- Heures de participation par semaine - Approche - Activités	Heures minimales totales de participation	Allocation de participation et frais supplémentaires (de garde, de transport, d'appoint, divers)
SAE	Cette mesure permet la réalisation d'une diversité d'activités généralement de courte durée telles l'orientation, l'aide à la recherche d'emploi, l'aide psychosociale, etc. La mesure « Services d'aide à l'emploi » vise les objectifs suivants: - aider les personnes à préciser leurs besoins en matière d'emploi ou de formation au moyen d'intervention de courte durée;- fournir des outils et des moyens aux personnes en démarche de recherche d'emploi par l'offre de services périphériques au placement ou d'aide-conseil à la recherche d'emploi.	Pas de nombre minimal d'heures par semaine. Approche : individuelle Activités : sessions d'information, orientation, club de recherche d'emploi, stratégies de recherche, évaluation psychosociale, stages d'observation ou d'exploration dans les entreprises	Activités de courte durée (moins de 180 heures) Activités peuvent s'échelonner sur une période plus ou moins longue selon qu'elles s'adressent à une personne très près ou très éloignée du marché du travail	Pas d'allocation d'aide à l'emploi Frais supplémentaires si service au-delà d'une journée, si plusieurs heures d'intervention et des activités successives et structurées
PPE (volet général)	Projet de préparation à l'emploi vise à permettre à des personnes défavorisées au plan de l'emploi d'acquérir ou de développer des compétences personnelles et des compétences liées à l'insertion à l'emploi en vue de leur intégration au marché du travail	Minimum de 20 heures par semaine Approche : Approche de groupe globale qui n'exclut pas des interventions individuelles Activités : une programmation d'activités	Durée minimale de 180 heures	Aide financière peut être accordée à certaines conditions
PAAS-Action	Les PAAS s'adressent à des prestataires du Programme d'aide sociale ou du Programme de solidarité sociale. Les PAAS visent la progression de personnes éloignées du marché du travail vers une plus grande autonomie socioprofessionnelle, c'est-à-dire, la participation éventuelle à une mesure active d'emploi et ultimement l'intégration du marché du travail.	20 heures par semaine.	Durée maximale de participation au PAAS-Action est de 5 années consécutives (cinq ans calendrier) peu importe les périodes et la durée des interruptions.	Allocation de soutien à la participation. Remboursement en tout ou en partie des frais supplémentaires est possible.



Emploi – Nombre de groupes et personnes rejointes

- 1 080 personnes ont participé aux activités reliées à l'emploi de 14 des 45 répondants (31%).
- Le nombre moyen de personnes par groupes est 77 personnes.
- Le nombre médian est de 19,5 personnes par groupe.
- Chez un des 14 répondants, une seule personne a participé à ces activités alors que chez un autre, il y a eu 837 personnes.



Emploi – mesures de soutien à la participation – nombre de personnes participant aux mesures

- Dans ces 14 groupes, la participation à des mesures d'emploi se décline comme suit:
- **Service d'aide à l'emploi (SAE)** – 849 personnes ont participé aux activités d'aide à l'emploi de 2 groupes de 2 régions, dont 837 aux activités d'un seul groupe. Ces dernières n'ont participé qu'à 3 heures d'activités et ne sont venues, en général, qu'une seule fois.
- **Projet préparatoire à l'emploi (PPE)** – 98 personnes ont participé aux activités de 4 groupes de 4 régions. Ces personnes suivaient de 20 à 28 heures (20 – 2 groupes, 21 ou 28 heures) d'activités par semaine s'étalant sur une période de 13 à 38 semaines (13, 18, 25, 38 semaines).
- **PAAS-Action** – 64 personnes ont participé aux activités de 8 groupes de 7 régions. Les groupes offraient de 16 à 20 heures d'activités. Un seul groupe n'offrait que 16 heures d'activités étalées sur 4 semaines. Chez les autres groupes, les activités s'échelonnaient sur une période de 32 à 45 semaines. Globalement, la médiane est de 37,5 semaines.

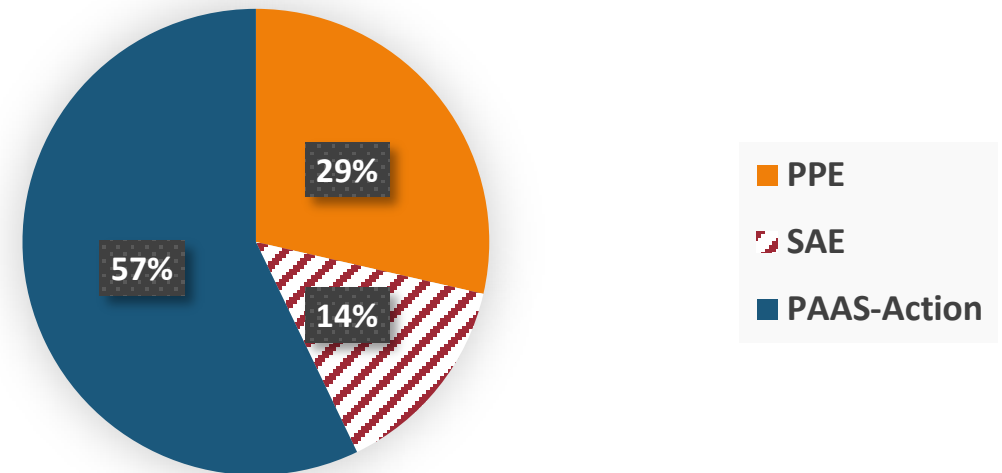


Emploi – Mesures de soutien – Nombre de groupes soutenus

Chez ces 14 groupes, les mesures d'emploi se déclinent dans l'ordre qui suit:

- PAAS-ACTION soutient 8 groupes de 7 régions
- PPE soutient 4 groupes de 4 régions
- SAE appuie 2 groupes de 2 régions

Nombre de groupes par mesures de soutien à l'emploi





Éléments de contexte - Difficultés liées aux différentes mesures d'emploi

Quelques éléments tirés du résumé du dossier « Alpha et emploi » présenté en 2011 dans le Monde alphabétique qui sont toujours d'actualité :

- « Un financement insuffisant et non récurrent, qui nuit au développement stable de la pratique d'aide à l'emploi, facteur important des processus d'insertion, d'intégration et de réseautage avec le marché du travail. Le financement des activités est conditionnel à l'acceptation des projets qu'il faut déposer année après année en faisant chaque fois la preuve de leur pertinence. » (page 6)
- « Des programmes aux exigences de plus en plus élevées et des participantes et des participants de plus en plus en difficulté. L'écart entre les paramètres des programmes et la réalité des personnes ne cesse de s'accroître. » (page 6)



Autres activités

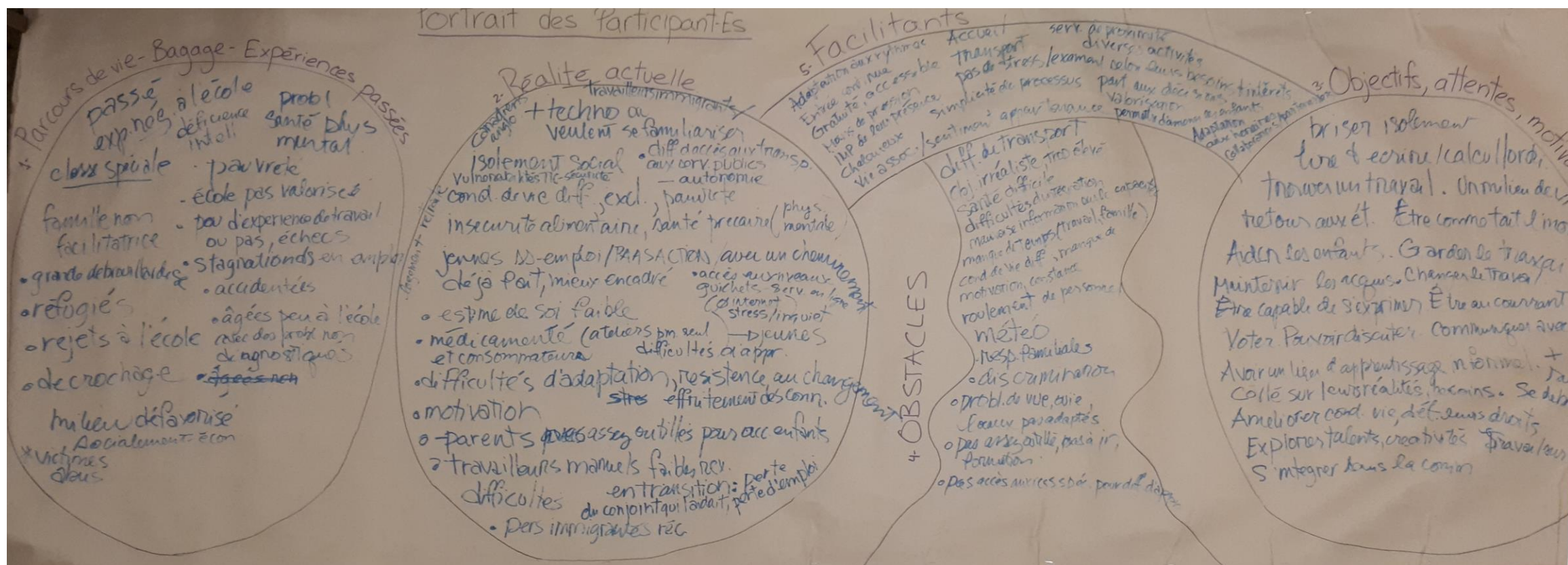
- 1 613 personnes y participent
- Ces activités incluent :
 - l'éducation populaire, les activités culturelles et sociales, l'initiation à l'informatique et internet, les contes et récits de vie, la gestion du budget, les droits reliés à la consommation, les comités, le conseil d'administration (CA), les cafés-rencontres, la sécurité alimentaire, etc.
- Note : certains répondants semblent avoir inscrit les mêmes personnes dans plusieurs catégories

2. SYNTHÈSE DES RENCONTRES DE NOVEMBRE 2018

Deux rencontres, à Montréal et à Québec, sont tenues en novembre 2018. Elles réunissent 100 personnes provenant de 64 groupes membres des différentes régions. Taux de participation : 85 %.

Préalablement aux rencontres, un document préparatoire a été transmis aux groupes. Ils ont été conviés à se réunir (CA, équipe de travail, participantes et participants), à réfléchir et à discuter autour de questions portant sur les trois thèmes à l'étude soit les conditions de travail, les projets réalisés en partenariat et le portrait des participantes et des participants. Cette synthèse représente les principaux points de vue émis lors des ateliers.

Cette section présente les résultats relatifs au portrait des participantes et participants. Une grille d'analyse qualitative des comptes rendus a été établie avec l'équipe de travail du RGPAQ. Les comptes rendus des différents ateliers ont ensuite été filtrés à travers cette grille de thématiques. Les éléments ayant obtenu trois mentions ou plus ont été retenus pour être présentés dans cette synthèse. Toutefois, mentionnons que certains autres éléments dignes de mention telle la fréquentation des groupes par les personnes autochtones ont aussi été inclus.



Exemple de notes prises lors d'un atelier - Rencontres de novembre 2018

2.1 LE PARCOURS DE VIE DES PARTICIPANTES ET DES PARTICIPANTS

1^{er} cercle : D'où viennent-ils-elles, quel est leur bagage ?

Quel était leur milieu familial, leur condition socio-économique, quelle a été leur expérience du milieu scolaire, du marché du travail, quelles sont leurs expériences de vie, etc.

Leur histoire



Estime de soi

Marquée par la perte de confiance et fragilisée par un cumul d'échecs
Elles ont connu de la marginalisation et de l'isolement



Responsabilités familiales

Souvent, elles ont dû être soutien de famille à un jeune âge
Le milieu familial a été peu stimulant ou peu soutenant

Les personnes immigrantes



- **Parcours migratoire, langue maternelle et scolarité**
 - Dans certains groupes de Montréal, pour une première année, les personnes immigrantes étaient majoritaires dans les activités d'alphabétisation populaire.
 - On note aussi la présence de réfugiés de pays en guerre qui ont connu des parcours migratoires éprouvants et difficiles.
 - Les personnes immigrantes en alphabétisation sont peu ou pas scolarisées dans leur pays d'origine.
 - Plusieurs langues maternelles différentes cohabitent au sein d'un même groupe ou dans un même atelier.
- **Femmes immigrantes**
 - On observe aussi une présence accrue de femmes immigrantes avec leurs réalités et leurs préoccupations propres.
 - Elles proviennent de diverses régions du monde: Afrique, Asie, Maghreb, Amérique latine, etc.
 - Elles n'ont pas eu accès à l'éducation dans leur pays d'origine.

Les autochtones

- Peu de groupes mentionnent la présence de personnes autochtones, sauf dans la région de la Mauricie.

Leurs conditions socio-économiques

Pauvreté

- Provenance d'un milieu défavorisé
- Milieu d'origine marqué par la pauvreté et des conditions de vie difficiles
- Situation de dépendance économique pour plusieurs femmes

Diversité des situations des personnes

- Les ateliers d'alphabétisation rassemblent des personnes aux histoires et aux réalités diversifiées (aide sociale, pauvreté, travailleuses ou travailleurs à faible revenu, entrepreneurs, retraités dont certains avec de maigres revenus et d'autres avec de meilleurs revenus, etc.)

Leur histoire au plan physique et mental



Santé physique

Une histoire souvent marquée par des fragilités et des problèmes de santé



Santé mentale

Un dur parcours de vie souvent à l'origine de multiples problèmes : santé mentale, dépendances, toxicomanie, violence familiale ou conjugale, abus ou intimidation



Handicap physique

Des situations de handicap ou de mobilité réduite qui ont généré des obstacles



Déficiência intellectuelle

Des personnes ayant des déficiences intellectuelles qui ont affronté de nombreux obstacles pour apprendre, s'intégrer ou participer

Leur expérience de l'école



Faible scolarité

Personnes âgées qui n'ont pas fréquenté l'école longtemps. Elles sont souvent peu scolarisées.

Personnes immigrantes en alphabétisation populaire qui n'ont souvent que peu ou pas fréquenté l'école dans leur pays d'origine.



Échecs et cumul d'expériences négatives

Échecs scolaires multiples

Rejet, intimidation

Décrochage scolaire

Classes spéciales, étiquetage, surdiagnostic, troubles d'apprentissage non diagnostiqués



Faible niveau de scolarité des parents

Faible valorisation de l'école par la famille ou une image négative de l'école dans la famille

Famille peu en mesure de soutenir le parcours scolaire des enfants

Leur expérience du travail

Une foule d'expériences

- De multiples expériences de travail souvent marquées par : l'exploitation, une succession de petits boulots, la précarité, les petits salaires, les pertes d'emploi dues à des fermetures d'usine (couture ou autre secteur industriel) à des réaménagements ou à des coupures de postes.
- Plusieurs ont connu des échecs répétés.
- D'autres ont eu leur propre entreprise.

Éloignement du marché du travail

- Plusieurs sont plus éloignés du marché du travail. Souvent leur expérience du travail est lointaine, parfois inexistante.

2.2 LEURS RÉALITÉS ACTUELLES

2^e cercle : Principaux éléments : leurs conditions de vie, conditions de santé physique et mentale, déficiences, situation socio-économique et sociale (travailleurs, bénéficiaire de l'aide sociale, niveau d'isolement, situation de logement, nouveaux arrivants, etc.).

Des conditions de vie précaires



Pauvreté

Aide sociale, endettement, vulnérabilité, fragilité

Pauvreté qui se reproduit de génération en génération

Personnes qui ont le PAAS-Action vivent moins la pauvreté extrême



Logement

Avec la gentrification des quartiers, les logements abordables autres que les HLM disparaissent.

Obligation de déménager hors du quartier, ce qui déracine de son milieu. Transport en commun nécessaire pour continuer à venir dans le groupe, ce qui peut être compliqué et coûteux.



Insécurité alimentaire

Recours à l'aide alimentaire.

Des fragilités

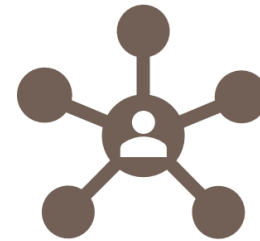


Proches, famille et compétences parentales

Parents pas assez outillés pour accompagner leurs enfants

Influences négatives de l'entourage

Proches (famille ou ami-e-s) peu outillés pour appuyer la personne dans sa démarche d'alphabétisation



Isolement et manque d'autonomie

Solitude

Faible réseau de soutien

Isolement des 50 ans et +

Une santé défaillante et des problématiques psychosociales



Estime de soi

Peu de confiance en soi
Sentiment d'incompétence



Santé mentale et problématiques psychosociales

Dépression, stress, peurs et anxiété
Problématiques multiples : alcoolisme, toxicomanie, violence familiale ou conjugale, prostitution, itinérance, judiciarisation, etc.
Médicamentation élevée parfois combinée à de la consommation



Problèmes de santé physique et handicaps

État de santé général fragilisé
Limitations physiques dues au vieillissement
Handicaps physiques : Ouïe ou vue
Mobilité réduite

Attitudes face à l'avenir et au changement

Avenir et projets

- Manque de projets et d'espoir, absence de rêves
- Incapacité à se projeter au-delà de la survie quotidienne

Adaptation au changement

- Difficulté à s'adapter au changement
- Peur face au changement

Rapport à l'apprentissage

Capacité d'apprentissage



- Difficulté à préserver les acquis d'apprentissage
- Pertes cognitives et effritement des connaissances dus à l'âge
- Troubles d'apprentissage

Déficiência intellectuelle



- Limitations intellectuelles diverses

Changements sociodémographiques et gestion de la diversité

Des personnes âgées en plus grand nombre

- Le noyau de personnes vieillit.
- Diversité des groupes d'âge en présence : des retraités, des grands-parents, des adultes dans la quarantaine, des jeunes, etc.
- Personnes âgées avec des problèmes cognitifs et de santé liés au vieillissement.

Des personnes immigrantes en plus grand nombre

- Personnes immigrantes récemment arrivées : travailleurs à faible revenu ou personnes à la maison, souvent isolées.
- Personnes réfugiées vivant beaucoup d'incertitude face à leur statut ou en démarche avec l'immigration.
- Méconnaissance du pays d'accueil, choc culturel, intégration difficile, défi d'adaptation au quotidien.
- Besoins et demandes accrues en francisation et alpha-francisation.
- Dans certains groupes, la presque totalité ou une grande majorité des participants est issue de l'immigration.

Femmes et peuples autochtones : des situations spécifiques

Femmes

- Femmes immigrantes peu ou pas scolarisées
- Femmes monoparentales ayant la charge familiale
- Femmes en situation d'abus ou de violence

Autochtones

- Choc culturel
- Isolement

Situation face à l'emploi

- Chômage – absence de travail
 - Chômage saisonnier relié au type de travail (pêche, usine de transformation, etc.)
 - Personnes sans travail
 - Des jeunes sans emploi
 - Personnes avec beaucoup de difficultés à trouver du travail
- Emploi
 - Travail manuel à petit salaire
 - Quelques personnes ayant une déficience intellectuelle travaillent dans le cadre de programmes qui leur accordent une compensation financière
 - Des jeunes et des moins jeunes participant à la mesure de PAAS-Action

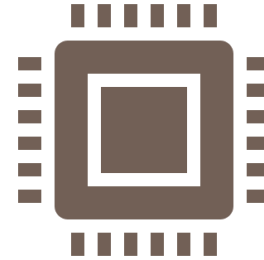
Situation face aux TIC



Guichets et services informatisés ou en ligne

Difficultés d'accès aux systèmes informatisés (guichets ou services téléphoniques) qui causent du stress et des inquiétudes

Impossibilité d'accès car, souvent, ils ou elles n'ont pas d'abonnement à internet



TIC et informatique

Intérêt pour l'informatique et pour se familiariser avec les TIC

Difficultés pour les personnes âgées qui se sentent dépassées

Rapport à l'écrit difficile, mais avec lequel on compose généralement bien au quotidien. Toutefois, la présence de plus en plus quotidienne des technologies et de l'informatique les confronte à ces difficultés.

2.3. LEURS ATTENTES, MOTIVATIONS, PROJETS

3^e cercle : les attentes, motivations et projets. Quels sont leurs objectifs de vie à l'arrivée? Que viennent-elles ou que viennent-ils chercher dans votre groupe ?

Améliorer ses conditions de vie et sortir de la pauvreté

- Avoir un logement décent
- Avoir un permis de conduire et une voiture
- Apprendre à cuisiner, avoir plus de connaissances sur l'alimentation et la santé
- Avoir une vie amoureuse et des enfants
- Avoir de l'argent

Socialiser



Milieu de vie

Pour trouver un milieu de vie et pour les activités

Avec le temps, le sentiment d'appartenance au groupe se développe

Pour briser l'isolement, sortir de son quotidien

Apprendre en groupe, avoir un lieu d'apprentissage informel collé sur leurs réalités et leurs besoins



Réseau social

Développer des liens de confiance et des relations significatives

Pour le plaisir

Pour rencontrer d'autres personnes, se faire des amis et faire partie d'un groupe

Se créer un réseau social

S'impliquer et s'intégrer socialement



S'impliquer

S'occuper, se sentir utile

Défendre ses droits

Être en action

Avoir une place dans la société, un « statut social », jouer son rôle

Voter



S'intégrer

S'émanciper, être comme tout le monde

Trouver un groupe d'appartenance

S'intégrer dans la communauté

Consolider sa situation comme personne immigrante

Être informé

Se développer au plan personnel

Image de soi

- Se tenir debout face à la famille
- Travailler sur soi, chasser la honte
- Développer sa confiance en soi, se sentir bien, être reconnu pour ses connaissances et ses compétences
- Se valoriser, devenir un modèle pour ses enfants
- Mieux se connaître, briser les vulnérabilités
- Être fier d'apprendre, d'aller à l'école
- Être compris et accepté tel qu'on est, ne pas être jugé

Développer son autonomie

- Décider pour soi-même
- Ne plus dépendre des autres
- Avoir plus de contrôle sur sa vie

Acquérir des compétences



Compétences de base

Apprendre à lire, écrire,
calculer, se familiariser avec
les TIC, se servir d'un
ordinateur et d'internet, des
guichets

Obtenir un permis de conduire



Habiletés

Maintenir ses habiletés, ses
acquis
Travailler sa mémoire



Information

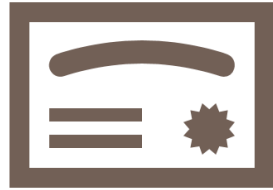
Avoir accès à l'information
Avoir accès à des
communications simplifiées
Avoir accès à des outils
d'information



Expression et communication

Communiquer avec les
réseaux sociaux
Être capable de s'exprimer,
pouvoir discuter, communiquer
avec les autres
Prendre la parole et donner
son opinion
Améliorer ses compétences
en communication verbale et
écrite

Obtenir son diplôme – Trouver un emploi



Retourner à l'école

Obtenir son diplôme (DES ou DEP) ou l'équivalence



Trouver un emploi

Trouver un travail, garder son emploi,
changer d'emploi
La motivation première des personnes
immigrantes : trouver un emploi



Aider les enfants à l'école

- Améliorer leurs compétences de base pour eux-mêmes et pour être en mesure d'aider les enfants
- Être capable de soutenir les enfants à l'école
- Accompagner les enfants vers la réussite scolaire

Être accompagné dans ses démarches

- Auprès d'organismes et de services publics tels
 - École des enfants
 - Services de santé et services sociaux
 - Emploi-Québec pour l'accès à l'aide sociale
- Parce que
 - Apporte de la sécurité lors de démarches hors de la zone de confort
 - Se sent plus en confiance

2.4 . LES OBSTACLES

La rivière : les principales difficultés ou obstacles auxquels les participantes et les participants font face

Obstacles liés à l'information, à l'informatisation de la société et à l'utilisation d'internet et des médias sociaux



TIC ET FRACTURE NUMÉRIQUE



INFORMATISATION DES
SERVICES, DES SYSTÈMES
TÉLÉPHONIQUES



FORMULAIRES LONGS ET
COMPLEXES

Obstacles liés aux personnes



Estime de soi

Faible estime de soi



Peurs

Expériences passées,
échecs, inconnu



Problèmes de santé

Maladies / Fragilité / Précarité
Dégradation de la condition
physique
Limitations (vue, ouïe)
Grossesse



Découragement

Manque de continuité
dans la démarche

Obstacles liés aux conditions de vie

Pauvreté

Précarité des conditions de vie :
alimentation, logement, emploi

Difficultés à concilier Travail /
Famille / Démarche
d'alphabétisation

Obstacles liés au milieu de vie, aux institutions et aux organismes publics, aux politiques et programmes



Coûts et absence de
moyen de transport



Temps de déplacement
/ Distance à parcourir
du domicile au groupe



Coûts et accessibilité
aux services de garde



Contraintes des
programmes (Emploi-
Québec, CLE,
Employabilité, PPE, PAAS-
Action, etc.)

Préjugés des experts,
violence systémique

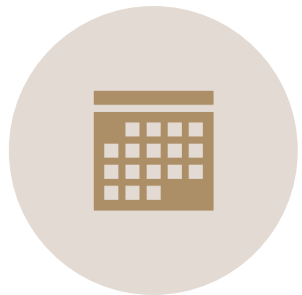
Obstacles liés au groupe



Besoin de formation
des membres de
l'équipe de travail



Roulement ou manque
de personnel



Horaire du groupe et
disponibilités /
contraintes des
personnes



Accessibilité physique
des locaux pour les
personnes handicapées
ou à mobilité réduite



Éléments de contexte - Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel



En 2004 paraissait une étude sur les obstacles à la participation des adultes aux activités de formation ou d'alphabétisation. Elle a établi les catégories suivantes qui recoupent celles identifiées par les groupes lors des rencontres de novembre 2018 (voir les pages précédentes).



Obstacles liés aux situations de vie des personnes

« Des obstacles interreliés et cumulatifs » (page 9). Conditions matérielles précaires. Nature, conditions et contexte du travail. Vécu et impératifs familiaux. Éloignement géographique des lieux de formation. Usages du temps.



Obstacles liés aux dispositions des personnes

Rapport à l'égard des pratiques de lecture et d'écriture. Expériences scolaires éprouvantes et perceptions négatives par rapport à l'école et à la formation. Avancement en âge. Absence de culture de formation. Retombées lointaines de la formation. Perception négative de soi au plan de l'apprentissage et de l'intelligence.



Obstacles liés à l'information

« Publicité et le discours posent encore des problèmes actuellement [...] les termes employés semblent miser sur les carences des personnes peu scolarisées et projettent une image négative de soi-même. » (page 16) Contenu inadéquat des messages. Terminologie péjorative. Manque d'information significative.



Obstacles liés aux institutions

Écueils lors de l'entrée en formation (accueil). Mesures de soutien à la formation trop restrictives. Contexte andragogique peu approprié. Écart entre le discours et la volonté politique. Limite des finalités de la formation. Formalisme du cadre d'éducation.



Principaux problèmes identifiés par les participantes et les participants des groupes

Nous présentons ici les principaux résultats de la démarche de consultation menée en 2019 par le comité des participants auprès des participantes et des participants. En juin 2019, 33 groupes ont transmis les réponses de leurs participantes et participants.

Quand on compare les problèmes identifiés par les participantes et participants aux catégories d'obstacles identifiées par le rapport de recherche de Lavoie et al. (2004), on observe notamment que la catégorie « obstacles liés à l'information » dépasse la publicité et le discours et qu'elle est largement reliée au traitement de l'information ainsi qu'à la lisibilité et à l'utilisation des nouvelles technologies (internet et informatisation des systèmes téléphoniques ou d'information)



Comprendre l'information

(formulaire, lettres, répondeurs) choisi par les participantes et participants de 25 groupes. On pourrait y ajouter les technologies (14 groupes).



Les préjugés, l'intimidation et l'isolement (18 groupes)



Le logement (12 groupes)



La santé physique et mentale incluant les problèmes reliés à l'alimentation et l'accès aux services (22 groupes)



Le transport (17 groupes)



La pauvreté (revenu décent : aide sociale, salaire minimum, retraite) (21 groupes)



L'emploi (14 groupes)

2.5 . LES ÉLÉMENTS FACILITATEURS

Le pont : éléments qui facilitent l'atteinte des objectifs et la réalisation des projets des participantes et des participants

Liés aux personnes et à leurs conditions de vie

S'adapter aux besoins, aux réalités, aux situations

- S'adapter aux changements
- Identifier les besoins
- Ne pas faire vivre de pressions, de stress, faire des examens seulement si c'est nécessaire et selon les besoins
- Évaluer les difficultés des participantes et des participants
- Respecter leur rythme
- Tenir compte des dynamiques familiales, les appuyer en apportant un soutien ponctuel aux enfants quand c'est nécessaire

Assurer la gratuité des activités et offrir du soutien financier

- Assurer l'accessibilité par la gratuité
- Offrir de l'aide financière pour s'alphabétiser
- Avoir des fonds de dépannage

Liés au groupe d'alphabétisation



Approche, valeurs et philosophie

Respect du rythme de chacun, chaque personne est importante

Simplicité du processus, avoir du plaisir ensemble

Écoute, respect, acceptation, absence de jugement, confiance en les capacités des personnes, entraide et partage, valorisation de leurs expériences de vie et leurs compétences

Possibilité d'apprendre autrement, approche de groupe



Horaires

Adaptés et flexibles

Intégration des nouvelles personnes en entrée continue : possibilité de commencer une démarche tout au long de l'année, pas d'inscriptions à date fixe



Vie démocratique et associative

Passage du « Je » au « Nous »

Implication des participantes et des participants dans le groupe, dans le recrutement

Sentiment d'appartenance

Participation aux décisions

Participation au conseil d'administration, aux comités

Liés au groupe d'alphabétisation - 2



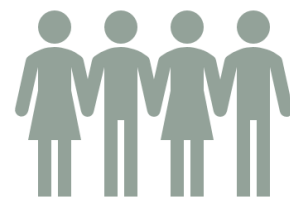
Accueil, climat, attitudes, milieu de vie

Milieu chaleureux

Valorisation de toutes et de tous

Appui des pairs, rôle d'ambassadeur

Ambiance « familiale », plus humaine



Composition de l'équipe de travail, les bénévoles

Des jeunes dans l'équipe pour faciliter l'intégration des jeunes

Miser sur la formation continue

Personnel et bénévoles qui ont un « vécu » et/ou de l'expérience avec les populations vulnérables

Liés au groupe d'alphabétisation - 3

Diversité des activités

- Activités diversifiées répondant aux besoins et aux champs d'intérêt des personnes
- Activités artistiques, de loisirs et de culture, ouverture sur le monde, ateliers de recyclage, etc.
- Activités autour de la cuisine et de l'alimentation notamment pour les personnes immigrantes
- Activités informelles pour aborder des sujets d'intérêt public ou « politiques »
- Éducation populaire et conscientisation
- Projets d'art-action, possibilité de développer des projets de vie

Accompagnement

- Accompagnement dans les démarches de la vie quotidienne
- Temps accordé pour les suivis et le soutien pédagogique
- Accompagnement individuel et personnalisé

Liés au milieu, aux institutions, aux services publics et aux programmes



Collaboration, partenariat et concertation

Partage de ressources entre groupes
Collaboration ou partenariat avec d'autres organismes du milieu
Orientation et référence vers d'autres ressources en fonction des besoins.



Transport

Allocation au transport, covoiturage, transport collectif à coût abordable pour les personnes à faible revenu
Aller vers les gens, dans des résidences, les HLM, dans les petites localités et offrir des activités dans d'autres organismes.



Halte-garderie

Organiser une halte-garderie ou assurer l'accès à des services de garde
Permettre d'amener les enfants lors des activités

6 . ÉVOLUTION DU PORTRAIT

Comparaison du portrait actuel des participantes et des participants avec celui d'il y a cinq ans – des changements ?

Un profil en changement

- Personnes immigrantes
 - Plus de personnes immigrantes. À certains endroits, plus de femmes immigrantes
 - Difficultés de rétention : des nouveaux arrivants qui partent et qui reviennent, une grande fluctuation dans les groupes
 - Manque de ressources en francisation
- Personnes âgées
 - Plus de personnes avec des problèmes de santé, de cognition ou d'attention dus au vieillissement
- Jeunes
 - Plus de jeunes décrocheurs ou de jeunes qui sortent de l'école
 - Plus de jeunes sans-emploi ou participant à des programmes PAAS-Action
- Adultes
 - Plus de personnes âgées de 40 – 45 ans (à Montréal)
- Santé mentale et problématiques multiples
 - Plus de personnes avec des problèmes liés à la toxicomanie, à la santé mentale, à la violence, anxiété, etc.

Des conditions de vie qui se dégradent



Pauvreté

Dégradation des conditions de vie :
appauvrissement des personnes à
l'aide sociale, logement, insécurité
alimentaire



Isolement et solitude



Emploi

Retour sur le marché du travail
difficile
Plus de pression vers l'emploi

Des milieux de vie en transformation



Changements démographiques

Transformation des quartiers, gentrification, mouvements de population dans les régions



Partenariat – concertation et réseautage entre les ressources du milieu

Plus de liens entre les organismes : c'est parfois fructueux, parfois difficile, parfois source de tensions



Organismes et services publics

Accès difficile ou refus

Une complexification de l'information



Information

De plus en plus dense et foisonnante, qui se complexifie et demande d'être validée et vérifiée.

Des systèmes téléphoniques automatisés dans lesquels il est de plus en plus difficile de se retrouver pour accéder aux services



Informatique

Besoin de formation à l'utilisation d'un ordinateur et des logiciels



TIC

Présence accrue d'internet, des réseaux sociaux, des tablettes et des téléphones intelligents

Impact sur la capacité de concentration

Des informations difficiles à trouver dans des sites où la lisibilité est déficiente

Des formulaires auxquels il faut répondre à partir d'une borne d'accès ou par internet

3. DÉFIS ET PISTES D'ACTION

Les plénières des rencontres tenues à Montréal et à Québec en novembre 2018 ont tenté de répondre aux questions suivantes:

- Compte tenu du portrait actuel des participantes et participants, quelles sont les principales difficultés, les défis et enjeux auxquels vous faites face, pour répondre à leurs besoins et attentes ?
- Vous sentez-vous bien outillés pour y faire face ?

Les ateliers tenus à l'AGA de juin 2019 étaient invités à formuler des pistes d'action en lien avec les défis.

Dans cette section, nous vous les présentons côte à côte. Quand cela s'applique, les pistes d'action sont classées sous les catégories suivantes : politiques et défense des droits; développement des pratiques (au niveau local ou national); partenariats, concertation et collaboration.

1. Reconnaître socialement la problématique de l'analphabétisme

Défis

- Lutter contre les préjugés et la stigmatisation
- Sensibiliser la population aux causes de l'analphabétisme
- Méconnaissance de la problématique de l'analphabétisme et de l'alphabétisation populaire
- Incompréhension de ce que vivent les personnes peu scolarisées ou peu alphabétisées.

Pistes d'action

Au plan des politiques et de la défense des droits

- Reconnaître socialement la problématique de l'analphabétisme
 - La société devrait reconnaître que c'est une nécessité que toutes ses citoyennes et ses citoyens soient alphabétisés.
- Au niveau local, régional et national, mener une campagne de sensibilisation sur la lutte contre l'analphabétisme et la place de l'alphabétisation populaire.

2. Reconnaître le droit à l'alphabétisation

Défis

- Des programmes (par exemple, le PAAS-Action avec sa durée de participation limitée ou les programmes du MIFI) et des mesures peu, pas ou mal adaptés aux besoins des personnes engagées dans une démarche d'alphabétisation populaire
- Des allocations ou des mesures de soutien à la participation qui créent des iniquités entre les participantes et les participants (par exemple, entre ceux soutenus par les mesures d'Emploi-Québec et les autres)

Pistes d'action

Au plan des politiques et de la défense des droits

- **Reconnaître le droit à s'alphabétiser**
 - Les gouvernements, les entreprises et les institutions devraient mettre en place les politiques, les programmes et les mesures nécessaires pour que toutes et tous puissent s'alphabétiser.
 - Il est nécessaire de soutenir les efforts que les gens font pour s'alphabétiser en leur allouant les moyens et les ressources pour le faire (par exemple: du temps libéré de la part des employeurs, des allocations de formation, des allocations de transport, des allocations pour les frais de garde, etc.)
 - Un assouplissement des programmes et des mesures du MIFI serait nécessaire pour les rendre plus accessibles aux personnes immigrantes peu importe leur statut.

3. Soutenir les personnes immigrantes peu alphabétisées

Défis

- Manque de financement pour répondre aux besoins des personnes immigrantes peu alphabétisées et ne parlant pas français
- Manque de reconnaissance des démarches d'alpha-francisation qui se font dans les groupes d'alphabétisation populaire
- Danger de la confusion entre alpha-francisation et francisation

Pistes d'action

- **Au plan des politiques et de la défense des droits**
 - Obtenir un financement supplémentaire pour les groupes populaires afin qu'ils puissent répondre aux besoins des personnes immigrantes peu alphabétisées et ne parlant pas français
 - Reconnaître les démarches d'alpha-francisation qui se font dans les groupes populaires
- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - Clarifier et préciser les différences entre l'alphabétisation populaire, l'alpha-francisation et la francisation.
- **Au plan des partenariats, de la concertation et de la collaboration**
 - Miser sur les ressources du milieu (identification, collaboration, concertation) pour rejoindre davantage de personnes immigrantes peu ou pas alphabétisées

4. Accueillir une diversité de personnes et assurer leur intégration dans les ateliers

Défis

- Répondre aux besoins variés de populations diversifiées (jeunes, personnes âgées, travailleurs, personnes avec des problèmes de santé mentale, personnes ayant des limitations physiques ou mentales, personnes immigrantes, femmes, personnes autochtones, etc.)
- Intégrer des personnes aux réalités diverses dans le groupe et dans les ateliers
- Danger des amalgames entre problèmes de santé mentale et déficience intellectuelle
- Les perceptions et l'image du groupe dans le milieu peuvent influencer le recrutement de nouvelles personnes. Ainsi, les jeunes peuvent avoir l'impression que le groupe n'est pas fait pour eux quand ils constatent la présence de plusieurs personnes plus âgées. La même chose est vraie pour les personnes immigrantes, les personnes avec des limitations, etc.

Pistes d'action

- **Au plan des politiques et de la défense des droits**
 - Obtenir le financement et les ressources suffisantes pour accueillir et intégrer des personnes ayant des réalités et des besoins diversifiés
- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - Porter une attention aux perceptions et à l'image que le groupe projette dans son milieu
 - Adopter des stratégies qui favorisent l'intégration dans un groupe, tant pour les jeunes que pour les personnes avec des limitations, les personnes immigrantes, les personnes âgées, etc.
 - Assurer la formation et le perfectionnement des équipes de travail
- **Au plan des partenariats, de la concertation et de la collaboration**
 - Miser sur les ressources du milieu (collaboration, concertation) pour rejoindre, accueillir, orienter et/ou accompagner vers d'autres ressources, si nécessaire

5. Améliorer la situation et les conditions de vie des personnes peu alphabétisées

Défis

- Les participantes et participants vivent souvent dans la pauvreté et leurs conditions de vie sont marquées par la précarité
- Les participantes et les participants sont souvent aux prises avec des problèmes reliés à des emplois précaires, de mauvaises conditions de logements, l'insécurité alimentaire, les déserts alimentaires, etc.
- Le filet de sécurité à l'aide sociale offre un minimum de sécurité que les gens perdront s'ils acceptent un emploi peu payé.

6. Lever les obstacles à la participation et à l'accessibilité

Défis

- Difficultés reliées au transport : trop coûteux en milieu urbain, souvent absent en milieu rural
- Absence de halte-garderie
- Accessibilité des locaux des groupes pour les personnes avec des limitations
- Accessibilité des activités à proximité du lieu de résidence dans les grands territoires peu densément peuplés
- Disponibilité d'internet haute vitesse à coût abordable dans tous les territoires du Québec et accès à des ordinateurs portables en nombre suffisant pour offrir des activités d'alphabétisation par internet

Pistes d'action

- **Au plan des politiques et de la défense des droits**
 - Demander une allocation pour le transport et une tarification du transport collectif plus abordable pour les personnes à faible revenu
 - Revendiquer des allocations pour les frais de garde
 - Obtenir un financement et des ressources pour être en mesure d'adapter les locaux et les installations afin qu'ils répondent aux besoins des personnes ayant des limitations physiques
 - Revendiquer l'accès à internet haute vitesse à coût abordable sur tout le territoire
- **Au plan du développement des pratiques (local et national)**
 - Se déplacer pour offrir les activités dans différentes localités
 - Offrir des ateliers par internet
 - Prêter des ordinateurs portables



Éléments de contexte - Assurer l'accès à internet haute vitesse partout au Québec

- **L'accès à internet**

- Offrir des activités par internet (avec ZOOM par exemple) apparaît à certains groupes comme une solution à envisager pour diffuser les activités dans différentes petites localités, en particulier dans les territoires à faible densité. Or, l'accès très inégal à internet haute vitesse dans certaines régions, en particulier dans les foyers de zones rurales et semi-rurales ainsi que le coût élevé des services ne permettent pas d'implanter véritablement à court terme une solution de ce type. La question de l'accès à internet haute vitesse doit être résolue sur l'ensemble du territoire québécois.

À ce sujet:

- Le Devoir, *Brancher les régions à internet haute vitesse sera plus long et plus coûteux*, Isabelle Porter, 5 février 2019 <https://www.ledevoir.com/politique/quebec/547085/internet-1-1-milliard-pour-brancher-tout-le-quebec>
- Le Devoir, *Bell supprimera 200 000 foyers d'un plan d'expansion d'internet en région*, Presse canadienne, 20 août 2019 <https://www.ledevoir.com/economie/560956/reseaux-bell-supprimera-200-000-foyers-d-un-plan-d-expansion-d-internet-en-region>

7. Développer le sentiment d'appartenance

Défis

- Plusieurs groupes ont créé des points de services dans d'autres localités ou offrent des activités au sein d'autres organismes du milieu ou envisagent offrir des activités par internet, ce qui pose un défi pour créer un sentiment d'appartenance au groupe.

Pistes d'action

- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - Réfléchir aux effets de la délocalisation des activités (points de services dans plusieurs localités ou activités par internet)
 - Définir des stratégies et des moyens à mettre en place pour développer le sentiment d'appartenance (par exemple, déplacer l'AGA dans une localité différente à chaque année)

8. Stimuler la vie associative et encourager la participation citoyenne

Défis

- Mobiliser les participantes et les participants sur des enjeux sociaux plus larges
- Préparer des outils d'éducation populaire dans un contexte où les équipes manquent de temps
- Maintenir et augmenter le nombre de participantes et de participants engagés dans les conseils d'administration

9. Assurer le recrutement et la rétention

Défis

- Difficultés générales de recrutement, en particulier des hommes et des jeunes
- Rétention des personnes recrutées

Pistes d'action

Au plan du développement des pratiques (local ou national)

- Offrir des ateliers d'alphabétisation proposant différents types d'activités pratiques répondant aux différents champs d'intérêt et préoccupations des gens et en particulier, des hommes et des jeunes
- Varier les activités et les horaires; proposer plus d'activités le soir
- Porter attention aux préoccupations des jeunes : leur passé scolaire, leurs projets d'études dont ceux qui souhaitent se préparer pour réussir leur test d'équivalence de niveau secondaire (TENS), leurs parcours de vie, leurs réalités familiales dont les jeunes mères qui veulent accompagner leurs enfants d'âge scolaire, leurs expériences et leurs projets en lien avec le travail
- Embaucher des jeunes au sein des équipes de travail

Au plan des partenariats, de la concertation et de la collaboration

- Développer des liens avec des organismes du milieu fréquentés par des jeunes. Par exemple, les maisons de la famille où l'on retrouve une population plus jeune. Autre exemple : établir des collaborations avec les HLM où vivent souvent de jeunes familles
- Visites de résidence et de HLM où l'on trouve des familles immigrantes

10. Sensibiliser le milieu et rendre visible l'alphabétisation populaire

Défis

- Informer sur l'analphabetisme et sur l'alphabétisation populaire

Pistes d'action

Au plan local et national

- **Réaliser une campagne de sensibilisation et de valorisation de l'alphabétisation**
 - Publicité dans les médias (journaux, radios, télé) au niveau local et national
 - Publicité de « bouche à oreille »
 - Portes ouvertes, activité publique, café-rencontre, soupe populaire
 - Vidéo de promotion
 - Utilisation des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)
- **Travailler au réseautage local**
 - Visibilité auprès des autres acteurs et intervenants du milieu
 - Participation dans les lieux de concertation
 - Contacts avec les autres organismes pour orienter les personnes d'un organisme à l'autre

11. Prévenir l'analphabétisme

Défis

- Faire reconnaître l'expertise des groupes d'alphabétisation populaire en prévention

Pistes d'action

- **Au plan des politiques et de la défense des droits**
 - Reconnaître et financer les groupes d'alphabétisation populaire qui œuvrent en prévention
- **Au plan du développement des pratiques (local)**
 - Faire des activités avec l'école dès le début du parcours scolaire
 - Développer des activités de sensibilisation avec les maisons de jeunes ou avec les autres organismes travaillant avec des jeunes
 - Agir avec les familles, en particulier celles qui ont des enfants en difficulté
- **Au plan des partenariats, de la concertation et de la collaboration**
 - Dans le contexte de projets réalisés en partenariat avec d'autres acteurs du milieu, assurer la poursuite des activités après le projet

12. Consolider les groupes et les équipes de travail

Défis

- Manque de personnel
- Roulement de personnel et rétention

Pistes d'action

- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - Assurer la formation et le perfectionnement des équipes de travail

13. Collaborer, se concerter et développer des partenariats

Défis

- Maintenir des relations fructueuses qui reposent sur la collaboration et la coopération dans un contexte où certaines mesures, programmes ou projets favorisent peu ou pas la collaboration, la concertation ou les partenariats et peuvent même générer des tensions entre les acteurs d'un territoire
- Reconnaître l'expertise de chacune des parties prenantes

Pistes d'action

- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - Réfléchir aux conditions à mettre en place pour développer des concertations, des collaborations ou des partenariats fructueux
 - S'outiller et se former pour le travail en partenariat et en concertation

14. Répondre au défi de la complexification de l'information et des TIC

Défis

- Renouveler les approches, les méthodes et les pratiques
- Travailler avec des personnes de différents groupes d'âge pose des défis notamment trouver un équilibre entre l'utilisation des TIC (ordinateur, tablette, téléphone, médias sociaux, etc.), l'approche d'alphabétisation populaire, le contenu, le travail collectif, les valeurs et la mission
- Sensibiliser aux enjeux reliés à la confidentialité, à la protection des renseignements personnels et à la cybersécurité

Pistes d'action

- **Au plan du développement des pratiques (local ou national)**
 - S'assurer d'avoir accès au CDEACF à une trousse sur la littératie numérique qui répond aux besoins en constante évolution
 - Planifier du temps et de la formation pour être en mesure d'animer des activités avec et sur les TIC avec une approche d'alphabétisation populaire
 - Embaucher des personnes plus jeunes pour renouveler les activités et le matériel pour mieux répondre aux préoccupations des jeunes